

**24<sup>e</sup> Festival international du**

**documentaire de**

**Lasalle en Cévennes**

**catalogue**

**28**

**31 mai 2025**





L'année dernière, nous lançons un message d'alerte sur les difficultés financières croissantes des festivals de cinéma. Aujourd'hui, les restrictions concernant l'ensemble des manifestations culturelles confirment nos craintes. Le désengagement des acteurs locaux

et nationaux des politiques culturelles s'accélère, accompagné d'un discours disqualifiant a priori l'utilité sociale de la culture. Jusqu'alors cantonné à l'extrême-droite, ce discours politique se répand insidieusement et alimente les préjugés sur la culture, l'accusant d'élitisme, d'entre-soi, de gaspillage d'argent public. Le risque n'est-il pas d'assister à la disparition des petites structures et à l'appauvrissement de la diversité de l'offre culturelle ? Le financement privé ne saurait compenser la perte d'une politique publique structurante.

Nous espérons de tout cœur que notre association, ancrée dans un territoire rural loin des métropoles urbaines, conservera l'appui de tous les acteurs publics. Aujourd'hui encore, les collectivités locales nous soutiennent. Nous les en remercions. Tout au long de ses vingt-quatre années d'existence, l'association Champ-Contrechamp n'a cessé de promouvoir le cinéma documentaire de création. Le festival, les séances du réseau de diffusion DOC-Cévennes et les actions d'éducation à l'image contribuent au maillage culturel du territoire cévenol et de ses alentours. À Lasalle, notre message a été entendu et l'élan de solidarité que vous nous avez témoigné nous encourage à résister ! Merci à vous, chers donateurs et chères donatrices, qui avez répondu nombreux et nombreuses à notre appel et merci à la Mairie de Lasalle, qui nous offre cette année un soutien exceptionnel. Nous vivons dans un environnement préservé et, au joli mois de mai, nous nous faisons une joie de vous y accueillir. Merci aux membres de l'équipe et à tous les bénévoles qui donnent avec passion de leur temps et de leur énergie pour réussir cet accueil ! Merci aux Lasallois-es qui ouvrent les portes de leur village pour vous recevoir ! Et merci à vous d'être présent-es au rendez-vous !

Pour cette vingt-quatrième édition, outre l'éventail des coups de cœur de l'équipe de programmation, nous aurons l'immense plaisir d'accueillir à nouveau – nous l'avions reçue en 2023 – la cinéaste indienne de renommée internationale Nishtha Jain, pour une belle rétrospective de son travail, dont plusieurs films montrés en France pour la première fois. Christoph Terhechte, directeur artistique du festival allemand DOK Leipzig sera là, répondant très amicalement à notre invitation. Le Focus Québec regroupera six films, dont trois documentaires distribués par Les Films du 3 Mars. Clotilde Vatrinet et Benjamin Hogue, responsables de cet organisme devenu en vingt ans le fer de lance de la distribution de cinéma d'auteur québécois et canadien, nous feront l'honneur de leur présence. Nous continuerons à aiguïser notre curiosité avec un programme de courts documentaires d'animation, concocté par L'Illuminé Festival de Montpellier. Et en séance d'ouverture, nous souhaiterons la bienvenue au très jeune public !

Organiser ce festival est l'occasion d'offrir à chacun-e un court temps suspendu pour s'extraire de la tourmente, du flot d'images et d'informations qui empêche de réfléchir par soi-même et uniformise la pensée. La démarche des cinéastes documentaristes est tout autre. Elle nous ouvre à la complexité du monde, nous raconte des histoires singulières, universelles ou intimes, met en lumière les invisibles et nous donne la force de faire société, d'imaginer ensemble un monde meilleur. Un grand merci pour ce partage et cette main tendue !

# merci

**À toutes et tous, bon festival !**

*Pour l'équipe,*  
**Laurence Barrau**

# sommaire

<b>Édito .....</b>	<b>3</b>
<b>Rendez-vous avec .....</b>	<b>5</b>
<b>Sélection générale .....</b>	<b>6</b>
<b>Rétrospective Nishtha Jain .....</b>	<b>22</b>
<b>Festival invité Dok Leipzig .....</b>	<b>29</b>
<b>Focus Québec .....</b>	<b>33</b>
<b>Séances spéciales .....</b>	<b>40</b>
<b>Séance courts-métrages .....</b>	<b>41</b>
<b>Séance jeune public .....</b>	<b>43</b>
<b>La Séance lasalloise .....</b>	<b>44</b>
<b>Pitches de la Région Occitanie .....</b>	<b>45</b>
<b>Plateau radio RGO .....</b>	<b>46</b>
<b>Soirées musicales .....</b>	<b>47</b>
<b>Index des films .....</b>	<b>50</b>
<b>Infos pratiques .....</b>	<b>51</b>
<b>Le réseau Doc-Cévennes .....</b>	<b>53</b>
<b>L'équipe .....</b>	<b>54</b>
<b>Remerciements .....</b>	<b>55</b>
<b>Devenez mécènes .....</b>	<b>56</b>
<b>Charte éco-responsable .....</b>	<b>58</b>

# Rendez-vous avec...

5

(v) : visioconférence

**Orkhan Aghazadeh**

*Le Retour du projectionniste*

**Nicolas Anglès d'Ortoli**

*De Passage*

**Olivier Azam**

*André Minvielle, l'homme à la manivelle*

**Jean-Baptiste Bonnet**

*Save Our Souls*

**Guilhem Brouillet**

*Mon Oncle Griffon*

**Jérôme Clément-Wilz**

*Ceci est mon corps*

**Léa Dembaga / Sister Productions**

*Un garçon, une terre, la guerre*

**François-Xavier Drouet**

*L'Évangile de la Révolution*

**Halima Elkhatabi**

*Cohabiter*

**Marion Gervais**

*Anais, 2 chapitres*

**Nicolas Goret**

*Les petits bandits de parchemins*

**Sareen Hairabedian (v)**

*Un garçon, une terre, la guerre*

**Joseph Hillel (v)**

*Koutkekout*

**Benjamin Hogue / Les Films du 3 Mars**

*Des chats sauvages - Éloge de l'ombre  
Parmi les montagnes et les ruisseaux*

**Nishtha Jain / rétrospective**

*City of Photos - Lakshmi and Me - At My Doorstep  
Gulabi Gang - Farming the Revolution*

**Jean-François Lesage**

*Parmi les montagnes et les ruisseaux*

**Nathalie Marcault**

*La Moitié du monde*

**Lionel Marchand**

*Les petits bandits de parchemins*

**Catherine Martin (v)**

*Éloge de l'ombre*

**Julie Paratian**

**Sister Productions**

*Un garçon, une terre, la guerre*

**Steve Patry**

*Des chats sauvages*

**Lou du Pontavice**

*Le Veilleur*

**Laure Pradal**

*Le Village vertical*

**Félix Rose**

*La Bataille de Saint-Léonard*

**Éric Serre**

*Bonjour le Monde !*

**Eden Shavit**

*Les Mirages de Joseph*

**SOS MEDITERRANEE**

*Save Our Souls*

**Candice Soubeyrand / Région Occitanie**

*Pitch des lauréat-es Aide à l'écriture*

**Christoph Terhechte / DOK Leipzig**

*Im Prinzip Familie - Que Dieu te protège  
Les Voleurs de tubas*

**Maja Tschumi (v)**

*Immortals*

**Clotilde Vatrinet / Les Films du 3 Mars**

*Des chats sauvages - Éloge de l'ombre  
Parmi les montagnes et les ruisseaux*

**Nadia Wassermann / L'illuminé Festival**

*Séance courts-métrages*

**Yvann Yagchi (v)**

*Avant il n'y avait rien*

# Sélection générale



# Anaïs, 2 chapitres

## de Marion Gervais

En présence de la réalisatrice

Année 2024

Durée 1h44

Pays FRANCE

Production Squawk

Langues Français

7

Accroupie dans un champ, Anaïs, jeune agricultrice, arrache rageusement les mauvaises herbes qui entourent ses plantes. Ainsi entrons-nous, au ras du sol, dans l'univers de cette jeune femme, qui nous confie sa passion des odeurs et son projet d'entreprise de plantes aromatiques et médicinales, dans un milieu agricole hostile et misogyne. Marion Gervais nous donne à voir l'énergie et la détermination de cette jeune femme gracile qui apprivoise inlassablement la terre, qui caresse ses récoltes de ses mains terreuses, qui sélectionne et sectionne d'un coup de sécateur précis. Quelques plans fixes posent un œil délicat sur son immobilité, le regard perdu au loin. Anaïs fait de belles rencontres, qui lui redonnent confiance. « Je ne suis pas du tout sûre que ça va marcher, mais je suis sûre que j'irai au bout ! » Dix ans plus tard, l'amour est le fil conducteur de son nouveau combat. Elle est en lutte avec l'administration pour que son mari sénégalais obtienne un visa. Le couple traverse des périodes d'adaptation tout en menant l'exploitation à deux. Le film interroge, à travers des images pudiques et intimistes, sur les façons de se réaliser en faisant fi des clichés dont la société doit encore se départir.

**Isabelle Chinchilla**



### Bio-Filmo

M. Gervais est réalisatrice de films documentaires. Auparavant elle a été directrice de castings « sauvages » (pour M. Pradal, B. Podalydès, C. Denis, C. Ackerman...). Ce sont les livres, la route et les voyages à travers le monde qui l'ont construite. Ancienne élève des Ateliers Varan, son premier documentaire long, *Anaïs s'en va-t-en guerre* (2014) a été sélectionné dans de nombreux festivals, vu plus de 800.000 fois sur internet et récompensé d'une Étoile de la Scam.

- 2023 *Anaïs s'en va aimer* (0h52)
- 2023 *Et puis au pire on meurt* (0h20)
- 2019 *Louis dans la vie* (0h52 et 1h15)
- 2016 *La Belle Vie* (0h58)
- 2009 *La bougie n'est pas faite de cire mais de flammes* (0h26)



### Sélections festivals

- 2024 **Cinema for Change - Le Temps Presse**  
(Paris, France)  
Lauréate du Grand Prix du Festival
- 2024 **Rencontres du film des Résistances**  
(Thônes, France)
- 2024 **À propos d'Elle(s)** (Toulouse, France)



# André Minvielle, l'homme à la manivelle

de Olivier Azam  
 En présence du réalisateur

Chanteur s'enracinant entre le jazz et la chanson populaire comme prodigieux improvisateur de scat et génial trafiquant de sons, André Minvielle est au cœur d'un film qui capte, grâce à l'écriture « cousue main » d'Olivier Azam, l'inventif et baroque univers d'un artiste reconnu quoiqu'en marge du mainstream.

Le « ready-made » inauguré par Marcel Duchamp est le crédo d'André Minvielle qui se fait fabriquer, par un luthier, une vielle à roue, unique et indomptable au dire du musicien. Celle-ci porte son nom, « la Main vielle ». Elle sera l'objet sésame d'un voyage sonore et visuel à travers les créations de l'artiste et de ses amis, musiciens, peintres, chanteurs, danseurs... Perpétuel esprit en alerte, prêt à saisir et à amalgamer ses trouvailles dans une perspective d'art total, l'artiste fait surgir une poésie des mots qui se fondent dans le rythme, élabore une alchimie d'images et de sons qui interroge la mémoire, laissant s'échapper humour et étrangeté. En radicale opposition à l'art académique et bourgeois, sa démarche se veut expérimentale et populaire. C'est dans cette culture qu'il puise son inspiration, dans l'intention de partager avec tous une pratique visant à créer en dehors des codes habituels.

**Françoise Schmid**



## Bio-Filmo

Réalisateur et membre fondateur de la coopérative audiovisuelle et cinématographique de production et d'édition Les Mutins de Pangée (2005), O. Azam œuvre et milite d'abord au sein de la télé libre Zalea Tv (1999-2007). Le collectif des Mutins commence par fabriquer de A à Z des films documentaires, puis les distribue au cinéma et les édite en DVD, avec des livres, avant d'élargir son action et de mettre en place une plate-forme VOD, CinéMutins. Originaire de Narbonne, O. Azam est aussi directeur de la photographie, acteur, monteur, compositeur et producteur de cinéma.

- 2016 *La Cigale, le Corbeau et les Poulets* (1h36)
- 2014 *Howard Zinn, une histoire populaire américaine*  
(avec D. Mermet, 1h41, diffusé à Lasalle en 2015)
- 2011 *Grandpuits et Petites Victoires* (1h50)
- 2008 *Chomsky & Cie* (avec D. Mermet, 1h52)
- 2004 *Je déboule à Kaboul - Carnet de montage* (1h30)



## Sélections festivals

- 2024 *Échos d'ici, échos d'ailleurs, sur les pas de Christophe de Ponfilly*  
(Labastide-Rouairoux, France)

En partenariat avec Viv'alto



L'association Viv'alto se donne pour objectif de favoriser l'ouverture au monde artistique et culturel, et de permettre l'accès à la musique classique, pour des publics de tous âges et de tous horizons. À cet effet, détentrice depuis 2022 d'une licence de spectacle, elle organise des concerts et autres événements visant la découverte et l'apprentissage de la musique classique.



# Avant il n'y avait rien

de Yvann Yagchi

En présence du réalisateur en visioconférence

Année 2024

Durée 1h11

Pays SUISSE

Production Maximage

Langues Français , Anglais, Arabe

9

## Première française

« Salut mon vieux. Cela fait un pt'it moment que l'on ne s'est plus parlé. Je ne sais pas si ces mots te parviendront un jour, mais j'ai envie de te raconter ma version de l'histoire. » Avant il n'y avait rien débute par cette adresse d'Yvann, Palestinien né à Genève, à l'un de ses plus proches amis d'enfance, adopté et élevé par une famille suisse juive. Le premier veut comprendre ce qui a poussé le second à quitter le pays dans lequel ils avaient grandi ensemble, pour s'installer dans une colonie israélienne. « Tu t'installais dans mon pays d'origine, dans lequel je n'avais jamais mis les pieds », raconte Yvann qui, voulant dépasser la colère qu'il ressent, rejoint son ami derrière les barbelés, le mur et les miradors où il s'est retranché, où il a « figé » son identité, en surplomb du camp de réfugiés palestiniens de Qalandia.

Et puis, la fabrication du film, entamée d'un commun accord, comme une conversation entre proches dont les routes se sont séparées, est brusquement interrompue lorsque l'ami d'Yvann décide d'y mettre un terme. Le réalisateur se retrouve exclu de la colonie qu'il contemple désormais du point de vue des Palestiniens, du point de vue des siens, expulsés en 1948 et qui ne peuvent ni vivre ni aller là où ils veulent sur leur propre terre. Commence alors pour Yvann une quête personnelle dans laquelle l'histoire de sa famille et celle de la Palestine s'entremêlent autour, notamment, de la figure tutélaire de son arrière-grand-père, Khalil Beidas, intellectuel engagé pour l'indépendance de la Palestine avant la création d'Israël.

**Raphaël Botiveau**



## Bio-Filmo

Réalisateur et directeur de la photographie, Y. Yagchi obtient un master de journalisme à l'Université libre de Bruxelles (ULB), puis il travaille en Belgique et en Suisse. Formé à la réalisation documentaire à la National Film And Television School (NFTS, Royaume-Uni), il travaille comme caméraman pour la BBC et commence à réaliser ses propres films. Ces derniers sont empreints d'une écriture personnelle qui entrelace l'histoire de sa famille exilée, palestinienne et irakienne, sa propre histoire et celle, collective, des Palestiniens en Palestine et en diaspora.

2022 **Le Masque** (avec Dominic Sivyver, 1h18)

2022 **Acta non verba** (1h05)

2015 **Jazzmine**



## Sélections festivals

2025 **Solothurner Filmtage – Journées de Soleure** (Suisse)

2024 **Watch Docs International Film Festival** (Varsovie, Pologne)

2024 **CPH:DOX Copenhagen International Documentary Film Festival**  
(Copenhague, Danemark)

2024 **DOK Leipzig** (Allemagne)

2024 **IFFR International Film Festival Rotterdam** (Pays-Bas)



# Ceci est mon corps

de Jérôme Clément-Wilz  
 En présence du réalisateur

Vingt ans auront été nécessaires au réalisateur Jérôme Clément-Wilz avant qu'il ne porte plainte contre le prêtre Olivier de Scitivaux, pour les attouchements et viols qui ont marqué son itinéraire d'enfant de chœur, ses visites au presbytère, ses séances de catéchisme ou ses séjours en colonie. Lorsqu'il apprend que d'autres plaintes – lui confirmant qu'il ne « délire » pas – ont été déposées, il décide de faire un film. Celui-ci retrace six années de procédure, sa participation très active à la reconstitution des faits et la complexité des sentiments, les réticences, les ambivalences qui les habitent, lui et ses parents.

Plongée dans les films et photos familiales, échanges avec ses parents, d'anciennes aumônières ou ses avocats, retour sur les lieux font émerger émotions, sensations et souvenirs, lui permettant de sortir progressivement d'années d'amnésie et de souffrances. Plongée figurée par cette photo le montrant, enfant, pataugeant dans l'eau noire d'une bouche d'égout et en extrayant des immondices. Et le spectateur de se sentir proche – mais pas accablé – grâce aux cadrages et au montage judicieux, aux archives soigneusement choisies.

Est-ce parce que ce prêtre avait une certaine « stature » que ses parents sont restés sourds, la hiérarchie de l'Église, muette, malgré les alertes successives ? On peut espérer qu'en exposant ainsi, avec courage, son cheminement intime, le réalisateur aide à libérer la parole des victimes et à briser l'omerta qui recouvre encore ces crimes.

*Marianne Ginsbourger*



## Bio-Filmo

Auteur-réalisateur, J. Clément-Wilz a travaillé comme assistant à la réalisation (entre autres de T. Marshall et C. Otzenberger), comme chef-opérateur et interprète (*120 battements par minute*, de R. Campillo, 2016). Artiste et performer, il est l'un des membres fondateurs de l'atelier collectif Le Wonder (Bobigny). Il a réalisé une dizaine de films documentaires qui traitent, dans une proximité à la fois poétique et politique avec leurs sujets, dans une filiation mystique aussi, des liens familiaux et de leur violence, de manières de faire groupe et d'être soi, souvent à la marge. J. Clément-Wilz est actuellement pensionnaire à la Villa Médicis (Rome, 2024-25), où il travaille à l'écriture de son premier long-métrage de fiction qui revisite et interroge la figure de Saint Paul.

- 2023 *Le Fils* (1h15)
- 2021 *Un troisième testament* (0h34)
- 2018 *Quand tout le monde dort* (0h58)
- 2015 *Être cheval* (1h02)
- 2015 *Un baptême du feu* (1h02)
- 2015 *Printemps* (0h27)



## Sélections festivals

- 2025 FIPADOC Festival international documentaire  
 (Biarritz, France)



## de François-Xavier Drouet

En présence du réalisateur

Ce film (re)visite le courant chrétien de la « théologie de la libération » qui a soutenu les révoltes (et divisé l'Église) en Amérique latine durant la seconde moitié du XXe siècle.

Le réalisateur a troqué sa foi chrétienne pour l'espoir politique d'un changement radical. Il parcourt le continent à la recherche du souffle révolutionnaire, à la rencontre de celles et ceux qui luttent pour l'avènement du Royaume sur la Terre plutôt qu'au Ciel. Deux questions de fond habitent images d'archives et interviews récentes : la compatibilité entre religion et révolution, l'emploi de la violence.

L'auteur s'attache aux tragiques faits historiques et laisse la place à des points de vue plus théoriques.

Dans tous les pays visités (Salvador, Nicaragua, Brésil, Mexique), même si la colère et la faim étaient plus fortes que la peur, la violente répression et les assassinats ont été la seule réponse aux revendications, manifestations, occupations, oppositions... !

En tant que chrétiens engagés, tous disent le devoir de se révolter contre tant de pauvreté, conscients que celle-ci est fabriquée par le modèle socio-économique. Une société qui ne garantit pas l'alimentation de tous, qui ne soigne pas et n'éduque pas est dans le péché.

Et comme le dit une chanson : « Quand Dieu du Ciel décidera que se retourne la tortilla, que les pauvres mangent du pain et les riches de la merde... »

*Claude Ginsbourger*



## Bio-Filmo

Après des études de science politique et d'anthropologie, F-X. Drouet suit l'option réalisation du master documentaire de création de l'école documentaire de Lussas (Ardèche). Il vit et travaille sur le plateau de Millevaches et ses films, réalisés pour le cinéma et la télévision, tantôt dépeignent les tares et les destructions écologiques et sociales contemporaines (exploitation intensive des forêts, coaching, écoles de commerce, industrie nucléaire...), tantôt explorent des entreprises collectives passées (théologie de la libération) ou présentes (pédagogies horizontales) pour changer le monde, en bien. Son avant-dernier film, *Le Temps des forêts* (2018) a reçu le Prix de la semaine de la Critique au Festival international du film de Locarno.

2013 *La Chasse au Snark* (1h40)

2012 *Au nom du coach* (0h51)

2008 *L'Initiation* (1h03)

2004 *Acouphènes* (0h17)



## Sélections festivals

2024 **Cinéma du Réel** (Paris, France)

2024 **États généraux du film documentaire** (Lussas, France)

2024 **Dokumentale**

International Documentary and Media Festival Berlin (Allemagne)

2024 **Rencontres Cinéma de Gindou** (France)

2024 **Festival International du Film Politique de Carcassonne** (France)



# Un garçon, une terre, la guerre

de Sareen Hairabedian

En présence de la réalisatrice en visioconférence,  
de J. Paratian et L. Dembaga (Sister Productions)

## Premier long-métrage

« Un garçon, une terre, la guerre » est le second titre de ce documentaire évoquant la vie de Vrej, qui habite un petit village du Haut-Karabakh (en anglais, le film s'appelle *My Sweet Land*). Il a 11 ans, à l'automne 2020, quand l'Azerbaïdjan déclenche une offensive pour reprendre à l'Arménie ce petit territoire montagneux peuplé majoritairement d'Arméniens et disputé entre les deux pays. L'Artsakh (autre nom du Haut-Karabakh) s'est proclamé république autonome en 1991, après la chute de l'URSS, mais reste une région enclavée dans l'Azerbaïdjan et non reconnue internationalement. Réfugiés à Erevan, capitale de l'Arménie, Vrej et sa famille suivent avec anxiété les nouvelles de cette troisième guerre et soutiennent le père resté combattre. Puis au printemps 2021, c'est le retour au village, qui a subi quelques dégâts mais n'a pas été annexé... et la fin de l'innocence. À l'école, comme dans le village, Vrej vit au rythme des préparatifs de guerre. Les chants patriotiques sont omniprésents : « Terre sacrée héritée de nos pères, qu'il faut défendre à tout prix. Si nous la perdons, il ne nous reste rien ». Cependant, le film prend aussi le temps de montrer qu'au milieu de cette violence des moments d'enfance sont préservés.

*Philippe Marteau*



## Bio-Filmo

Documentariste arménienne et jordanienne vivant aux États-Unis, S. Hairabedian cherche à capturer l'intime et les détails des histoires de celles et ceux dont les vies sont peu représentées. Elle a ainsi travaillé sur les vétérans de l'armée américaine souffrant de troubles post-traumatiques pour la chaîne de télévision états-unienne Home Box Office (HBO).

2023 *We Carry On* (0h11)

2018 *We Are Not Done Yet* (0h40)



## Sélections festivals

2025 FIPADOC Festival international documentaire  
(Biarritz, France)

2024 BIFF Bergen Internasjonale Film Festival (Norvège)

2024 Festival international de Carthage (Tunisie)

2024 Sheffield DocFest (Royaume-Uni)

2024 Festival international du film Abricot d'or  
(Erevan, Arménie)

2024 Amman International Film Festival (Jordanie)

Lauréate du Prix Fipresci - Long-métrage documentaire arabe  
et du Prix du Public



## de Maja Tschumi

En présence de la réalisatrice en visioconférence

### Première française

En 2019, d'importantes manifestations sont organisées en Irak pour demander plus de liberté et tenter de sortir du régime violent dans lequel le pays est assigné depuis son invasion par les États-Unis en 2003. Menée par la jeunesse du pays, cette révolte sera très durement réprimée. Le documentaire se concentre sur le parcours de deux jeunes vivant à Bagdad, engagés dans les luttes de la place Tahrir. On rencontre Milo, une féministe assignée à résidence par sa famille, qui s'habille en homme afin de pouvoir vivre plus librement dans l'espace public. Celle-ci nous touche par son action militante, bravant la domination qui pèse sur les femmes. On suit également avec inquiétude le parcours de Khalili, qui filme les manifestations pour témoigner de la brutalité du régime. Ce cinéaste indigné prend part corps et âme aux affrontements, soutenu par la jeunesse en mouvement.

*Immortals* ne cherche pas à désigner les coupables de la violence, à dresser une fresque historique exhaustive. Il se concentre sur la petite histoire, celle de l'intime, des solitudes, de la profondeur des trajectoires. Celle de deux jeunes animés par un même esprit de liberté. Celle d'une ville réprimée, Bagdad, dont le silence au crépuscule vient contraster avec le fracas du soulèvement populaire.

**Jules Métayer**



## Bio-Filmo

M. Tschumi vit et travaille entre Zurich et Berlin. Titulaire d'un master en philosophie et en littérature de l'Universität Zürich (UZH, Zurich, 2013), elle réalise des portraits intimes de personnes marginales qui se révoltent contre des formes d'oppression psychologique, sociale et politique. Elle a travaillé comme dramaturge et critique pour plusieurs théâtres suisses et obtenu un master en réalisation auprès de la Kunsthochschule für Medien (KHM, Cologne, 2023).

- 2022 *Rotzloch* (1h36)
- 2019 *Der Gebannte Krieg* (0h9)
- 2018 *Régimes* (0h20)
- 2016 *Der Hexer* (0h22)



## Sélections festivals

- 2025 **Solothurner Filmtage Journées de Soleure** (Suisse)  
Lauréate du Prix de Soleure
- 2024 **Hot Docs Canadian International Documentary Festival**  
(Toronto, Canada)
- 2024 **BELDOCS International Documentary Film Festival Belgrade**  
(Serbie)
- 2024 **CPH:DOX Copenhagen International Documentary Film Festival**  
(Copenhague, Danemark)
- 2024 **Thessaloniki International Documentary Festival**  
(Thessalonique, Grèce)



# Les Mirages de Joseph

de Edén Shavit  
 En présence du réalisateur

Première mondiale / Premier long-métrage

« Joseph/ Edén, deux paradis artificiels, deux copains qui réfléchissent ensemble. »  
 Ou la caméra comme outil thérapeutique ?

D'une amitié naît l'idée de brosser un portrait singulier et émouvant de Joseph, la cinquantaine, dont la schizophrénie se laisse deviner par touches humoristiques, poétiques ou créatives, selon les vagues.

Edén et Joseph filment ensemble, au plus près, dans une intimité respectueuse, le quotidien de Joseph, qui vit avec sa mère dans un petit appartement de la capitale.

Tour à tour comédien, auteur-cameraman, commandant, soldat, Joseph se livre et interroge son identité, soutenu par sa famille. Il nous fait partager son amour du chant, du théâtre, du dessin, mais aussi son parcours de santé, de soin, de survie psychiatrique. En filigrane, comme un écho, les drames de la vie continuent.

« Cherchons la solution avec la caméra. Cinq minutes, ça nous donne un pouvoir assez énorme. Je me suis jamais laissé aller à planer comme ça. Peut-être avec la caméra je suis en train d'essayer de bien faire...

La caméra, elle aide beaucoup à faire passer le sucre. Alors, quoi de neuf docteur ? »

Simple, touchant, ce documentaire sensible propose une plongée dans une logique singulière, celle qui amène à voir des avions, des mirages, et à trouver ainsi son propre moteur de vie.

« Qu'est-ce que je fais ? Je t'emmène un peu plus loin dans mon rêve ? Allez viens ! »

Estelle Sorribas



## Bio-Filmo

Edén Shavit est auteur, réalisateur et chef opérateur. Il découvre le documentaire de création par la co-réalisation, au sein du collectif Cinemakhia. Ce dernier est un collectif de réalisation composé de Grecs et Français vivant à Paris et Athènes et souhaitant proposer une autre perspective sur la question des exilés. Ensemble ils et elles réalisent *En face*, consacré au passage d'exilé-es sur l'île de Lesbos. *Les Mirages de Joseph* est son premier long-métrage documentaire.

2019 *En face* (Collectif Cinemakhia, 1h, diffusé à Lasalle en 2019)

En partenariat avec **even.**

Créée en 2015 à Lasalle, L'association EVEN propose aux personnes confrontées à des troubles psychiques un ensemble de rencontres, d'activités et d'ateliers artistiques, résolument ouverts à tous les publics. Forts de l'idée qu'à mettre en commun nos ressentis, nos imaginaires, nous gagnons en humanité.



## de Nathalie Marcault

En présence de la réalisatrice

« Je crois qu'il faut avoir des enfants. Ce n'est pas possible de ne pas avoir d'enfants, c'est comme si on ignorait la moitié du monde, au moins ». Cette phrase de Marguerite Duras est le point de départ du film de Nathalie Marcault. La réalisatrice s'interroge : comment et pourquoi n'est-elle pas devenue mère ? Aurait-elle ainsi raté la moitié du monde ? Son film est une réponse à l'écrivaine, et surtout à elle-même. Au fil des scènes et des conversations avec sa mère, avec des amies, elle explore son histoire, questionne son désir, revisite son lien à sa propre mère et à la maternité, se confie et partage ses réflexions. Elle parvient, très simplement, à montrer la parole et le dialogue à l'œuvre, ici comme un soin, pour mieux se comprendre et se réconcilier avec soi-même. Et de fil en aiguille, Nathalie Marcault affirme un besoin irréductible de liberté, un désir de maintenir à distance les normes sociales imposées. Reflet de ce cheminement intérieur, teinté de doutes, de mélancolie, ou de malicieuse ironie, *La Moitié du monde* nous tend également un miroir : comment résonne en chacune et chacun cette déclaration de Duras, énigmatique hypothèse en forme d'injonction ? Le film invite ainsi, en creux, à l'introspection : aux réflexions de la réalisatrice s'entremêlent nos propres pensées, qui émergent et se forment autour de cette question essentielle et incontournable : avoir ou ne pas avoir d'enfant.

Florence Keller



## Bio-Filmo

Après une première vie de journaliste pour la presse écrite et la télévision, N. Marcault découvre le cinéma documentaire à la faveur d'un stage aux Ateliers Varan en 2001. Elle en sort mordue et se jette dans la réalisation d'une dizaine de films. Chemin faisant, elle rejoint l'Association des Auteurs Réalisateurs en Bretagne (Arbre), qu'elle co-préside pendant deux ans. Elle intervient en Arts du spectacle à l'Université de Rennes, puis devient lectrice pour plusieurs fonds d'aide et accompagne des auteurs dans l'écriture de leurs projets de films documentaires.

- 2012 *David et Fritz* (0h58)
- 2012 *Pierdel* (0h51)
- 2009 *À la gauche du père* (1h05)
- 2008 *Algéries intimes - L'Histoire par la Bande* (0h30)
- 2001 *Entre ici et là-bas, d'Angers à Beni Ayatt* (0h52)



## Sélections festivals

- 2024 *Images en bibliothèques* (Paris, France)
- 2023 *Les Rencontres du film documentaire de Mellonnec* (France)
- 2023 *Escales Documentaires* (La Rochelle, France)
- 2023 *Traces de Vies* ((Clermont-Ferrand, France)



de **Guilhem Brouillet**  
 En présence du réalisateur

Avant-première de la série dans sa totalité  
 Avec le soutien de l'association Champ-Contrechamp



Clap de fin pour la ferme familiale à l'heure où l'oncle de G. Brouillet, Raymond Sabatier, doit prendre sa retraite, ou transmission de l'élevage ?

Nichée sur un relief isolé entre vallée du haut Tarn et Mont Lozère, la ferme perchée offre un cadre splendide. Au fil des saisons, G. Brouillet filme son oncle face aux aléas économiques, mêlant avec tendresse son regard d'enfant émerveillé à la gravité du risque de disparition de ce monde rural.

Raymond se mue alors en « Griffon », symbole mythologique repris en écho aux vautours des Cévennes avec lesquels il cohabite en parfaite entente.

Écrite en cinq épisodes, cette série hommage à son oncle entraîne à son insu le spectateur dans la lecture : pages des souvenirs de chacun, pages de la situation irréversible et page, blanche, de « l'après ». Jusqu'à la fin, il tient en haleine son/ sa lecteur-trice, en le/ la perdant malicieusement dans les méandres de la réalité et en l'invitant à partager les inquiétudes de la communauté.

Car si son oncle est au cœur de la réflexion, c'est tout un univers qui gravite autour de lui et ceux et celles qui l'entourent ou le croisent, sont également au cœur de ces enjeux. G. Brouillet a compris que se jouait là un drame, et qu'il en était non seulement le témoin, mais aussi un des acteurs : en tant que réalisateur, il devait en garder une trace. Pour autant, sa série reflète l'histoire universelle, dans un décor naturel défini avant tout par le temps.

**Marion Blanchaud**



## Bio-Filmo

G. Brouillet est auteur-réalisateur et programmateur. Il a coécrit, en 2015, la websérie documentaire *Amateurs d'Ordre*, puis a signé en 2020 *Kaipenu*, court-métrage de fiction primé, inspiré de son projet documentaire sur les Rapa Nui (Île de Pâques). Docteur en cinéma (Université Paul Valéry de Montpellier, 2009), il a mené un post-doctorat à l'Université de Montréal en 2011 avant de s'engager dans les Rencontres internationales du documentaire de Montréal. De 2012 à 2017 il a été délégué du Festival international du documentaire de Lasalle, dont il continue de coordonner le « Focus Québec ». En 2018, il a cofondé le réseau de diffusion DOC-Cévennes, membre du réseau national de la Cinémathèque du documentaire. Depuis 2023, il est Professionnel associé (PAST) au Master 2 Métiers de la Diffusion du Cinéma et de l'Audiovisuel (Université Paul Valéry), qu'il coordonne.

2020 *Kaipenu* (0h10)



## Sélections festivals

2025 Festival Traversées (Lunel, France)



## de Yann Sinic et Nicolas Anglès d'Ortoli

En présence de N. Anglès d'Ortoli

« C'est en partant sur les traces de Stevenson, il y a quelques années, qu'on s'est dit que la meilleure façon de filmer un territoire c'est d'abord de l'arpenter de long en large, à pied avec un âne ou deux, de manière à transporter notre matériel... » Et c'est ainsi que Yann Sinic et Nicolas Anglès d'Ortoli partent à l'aventure.

Mais quelle aventure ? Celle qui fait sortir de son quotidien et suivre un ami en toute confiance ? Ou bien celle qui engage dans la fabrication d'un film ? Dans les deux cas, ils ne savent pas ce qu'ils vont trouver en chemin. Nous voilà donc embarqués, au rythme du pas de leurs ânes, dans une déambulation bercée par le dialogue intime entre les deux amis. Pendant que Yann, atteint d'une maladie incurable, s'interroge sur les traces qu'il va laisser, Nicolas se questionne sur les traces irréversibles que l'être humain laisse sur la Terre et sur le sens de sa mission de gestion des espaces protégés. Au gré de leur cheminement dans les paysages du Géoparc de Haute-Provence et de leurs rencontres avec la flore, la faune et les êtres humains qui l'habitent, ils finissent par faire un portrait de ce territoire mais aussi de leur propre univers personnel.

Ce film doux et contemplatif fait du bien. Il nous questionne sur ce qui nous lie les uns aux autres, le temps qui passe, le respect du vivant, le devenir d'une société en décalage avec nos préoccupations... et nous ramène à notre place sur cette Terre. N'y sommes-nous pas seulement de passage ?

**Laurence Barrau**



### Bio-Filmo

Décédé en 2024 à l'âge de cinquante et un ans, Y. Sinic a réalisé une dizaine de films documentaires. Dès ses débuts, son travail se constitua autour de l'idée de mémoire, à travers les recueils de témoignages de Protestants ayant caché des Juifs pendant la Shoah (1989-1990). Il prolongea cette recherche dans *Pour mémoire* puis *La Médaille des Justes* (1996), diffusés sur Arte. Désireux de développer librement ses recherches sur la création vidéo, il crée les productions Pharos (devenues Cosmographe Productions), avec Nathalie Combe (1998). Il y produit, coécrit et réalise avec elle *La Conscience de Svevo*, diffusé sur la Radio-télévision belge (RTBF, 2001). Il enseignait également dans le Master 2 de Création documentaire de l'Université Paul-Valéry (Montpellier). Réalisateur depuis 2005, N. Anglès d'Ortoli est aussi ingénieur agronome forestier tropical. En parallèle de ses activités de conseil en écologie et gestion des espaces naturels, il réalise des films documentaires sur des problématiques liées à ses domaines d'expertise.

- 2015 *Comme des trains dans la nuit* (de Y. Sinic, 0h06)
- 2015 *Retour avec Agnès Varda entre les 2 cyprès de Saint-Aunès...*  
(de Y. Sinic, 0h08 et 0h06)
- 2013 *La Cité du Soleil* (de Y. Sinic, 0h52)
- 2013 *Les Mondes intérieurs* (de Y. Sinic, 0h45)
- 2010 *Un monde pour soi* (de Y. Sinic, 0h28)
- 2006 *Le Remords* (0h04)
- 2004 *N'ayons peur de rien* (0h30)
- 1999 *La Conscience de Svevo* (de Y. Sinic et N. Combe, 0h42)
- 1996 *Pour mémoire* (de Y. Sinic, 0h55)



### Sélections festivals

- 2025 Festival Cinéma d'Alès – Itinérances (France)
- 2024 What A trip ! Festival international du film de voyage et d'aventure de Montpellier (France)
- 2024 Rencontre cinématographique de Digne-les-Bains (France)



# Le Retour du projectionniste

de Orkhan Aghazadeh  
 En présence du réalisateur

## Premier long-métrage

Depuis l'invention de la lanterne magique, la projection d'images nous rassemble devant les écrans.

Avec *Le Retour du projectionniste* nous sommes réunis devant un film qui nous embarque dans l'univers du cinéma. À Sym, petit village d'Azerbaïdjan, vivent Samid, projectionniste dans sa jeunesse et Ayaz, jeune bricoleur qui conçoit un projecteur avec lequel il montre ses films, depuis son téléphone portable. Tous deux décident de redonner vie à la salle de cinéma du village et de convier les habitants à une projection.

Samid traverse des moments très douloureux, sa rencontre avec Ayaz lui change les idées et lui donne le désir de retrouver son métier d'antan. Ayaz a besoin de partager la création de son film d'animation. Mais ses parents ne sont guère encourageants.

Le temps passe et l'envie de faire revivre la salle de cinéma du village devient, pour le réalisateur, l'occasion d'entremêler les histoires... En mettant en œuvre les démarches pour concrétiser leurs projets, Samid et Ayaz créent des événements qui racontent leur vie et la vie du village.

Tout comme Samid et Ayaz sollicitent les villageois pour participer à l'élan collectif et relancer la salle de cinéma, O. Aghazadeh, dans une mise en scène habile, simple et efficace, nous invite à nous asseoir devant un film inspiré et sensible.

Jean-François Naud



## Bio-Filmo

O. Aghazadeh est né en Azerbaïdjan en 1988 dans une région frontalière de l'Iran. Diplômé en journalisme de l'Université slave de Bakou (Baki Slavyan Universiteti), il obtient un master en réalisation à la London Film School (Royaume-Uni). Ses courts-métrages documentaires ont été montrés dans des festivals européens et il a été, avec *The Prisoner*, le premier réalisateur azerbaïdjanais à être sélectionné par la Résidence de la Cinéfondation au Festival de Cannes (2020).

- 2021 *The Womb* (0h17)
- 2018 *Oturacaqlar* (The Chairs, 0h19)
- 2009 *Leninə Məktub* (Letter to Lenin, 0h24)



## Sélections festivals

- 2024 **Visions du Réel** (Nyons, Suisse)
- 2024 **Festival des 3 Continents** (Nantes, France)  
Lauréat du Prix du Jury Jeune
- 2024 **The Chicago International Film Festival** (États-Unis)
- 2024 **EBS International Documentary Festival – EIDF**  
(Séoul, Corée du Sud) Lauréat du Grand Prix
- 2024 **TFF – Torino Film Festival** (Italie)  
Lauréat du meilleur film documentaire
- 2024 **FilmFest Hamburg** (Allemagne)



## de Jean-Baptiste Bonnet

En présence du réalisateur

Séance accompagnée par SOS MEDITERRANEE

**SOS**  
MEDITERRANEE

Les aussières s'enroulent sur les treuils, l'Océan Viking quitte le port. Si la principale qualité d'une aussière est sa résistance, très vite dans *Save Our Souls* on comprend l'importance de ce premier plan. Les membres de l'équipage interviennent dans le cadre de la Convention internationale sur la recherche et le sauvetage maritimes (Search and Rescue ou SAR). *Save Our Souls* montre la détresse des exilé-es mais également la solidarité de tous les membres de l'équipe de sauvetage. À bord de l'Océan Viking affrété par l'association SOS MEDITERRANEE, aux côtés de ces sauveteur-euses de différentes nationalités, nous vivons des instants de secours et de fraternité inouïs, servis par une écriture documentaire directe et sensible. « Sauver des vies en mer n'est pas un choix, ni un sujet politique mais une obligation séculaire », rappelle le Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi. Après avoir secouru une embarcation en détresse et accueilli les rescapé.es à bord, les infirmiers-ères médecins, psychologues, traducteurs-rices, recueillent les paroles des exilé-es. Besoin de soins, de parler, besoin d'être écoutés après avoir vécu les pires conditions d'humiliations et de violences au cours de leurs marches vers l'Europe. De forts moments d'humanité...



Jean-François Naud

### Bio-Filmo

Diplômé en photographie de l'école des Gobelins (Paris), J-B. Bonnet a été chef-opérateur pour une dizaine de documentaires de création et d'essais documentaires, diffusés notamment par Arte et France Télévisions. En 2020, il crée Habilis Productions et *Save our Souls* est sélectionné en 2021 pour participer au laboratoire de formation à la production documentaire Eurodoc. J-B. Bonnet a également réalisé un court-métrage de fiction (*Zones*, 2018) et un documentaire sonore (*Algérie, elle et lui*, avec Laurine Estrade, 2020).

2022 **Ici, rugissaient les lions** (avec Laurine Estrade, 1h06)

2028 **Zones** (0h25)



### Sélections festivals

2025 **Numéro Zéro** (Forcalquier, France)

2024 **États généraux du film documentaire** (Lussas, France)

2024 **Visions du Réel** (Nyons, Suisse)

Lauréat du Perception Change Award

2024 **Festival dei Popoli** (Florence, Italie)

Lauréat du Premio « Diritti Umani »

Amnesty International Italia

2024 **Festival de Cinéma de Douarnenez**

Gouel Ar Filmoù (France)

2024 **FIFF**

Festival International du Film Francophone de Namur  
(Belgique)



## de Lou du Pontavice et Victoire Bonin Grais

En présence de Lou du Pontavice

### Premier long-métrage documentaire

Le Veilleur retrace l'histoire de parents chinois modestes, qui font le choix de tout sacrifier pour que leur fils unique accède à une vie meilleure, grâce à une carrière musicale qui implique une formation à l'étranger. Guangdong, le père, travaille comme vigile, sa femme Baoyan, la mère, comme concierge dans un hôtel de luxe. Ils logent séparément dans des baraquements vétustes – leur maison familiale ayant été rasée – et se retrouvent pendant leurs congés sur une plage, au pied de hauts immeubles, pour une nuit en tente... Image insolite d'une bulle de protection éphémère, réunissant in visio les parents et leur fils Zhaohang, qui poursuit ses études de musique en Estonie. L'éclatement de la famille exacerbe leurs émotions, véhiculées par des plans longs, des dialogues à bâtons rompus, pour « laisser le temps aux mots d'émerger et à l'intime de s'exprimer », tout en retenue et complicités filiales bouleversantes. « Des fissures apparaissent. Un fossé se creuse insidieusement entre des existences dont les chemins divergent », raconte Lou Du Pontavice.

Les protagonistes du film se révèlent dans leurs différences, jouant leurs propres vies sous nos yeux, avec pudeur et lenteur. Des vies chamboulées, en pointillé, qui murmurent le goût doux-amer du sacrifice, du manque, de l'inquiétude, de l'intériorité et de l'amour. Tout n'étant pas dicible, c'est l'image qui prend le relais...



Isabelle Chinchilla

### Bio-Filmo

Après des études littéraires et de philosophie, L. du Pontavice intègre en 2014 le cursus réalisation de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion (INSAS, Bruxelles). Elle travaille ensuite comme scénariste (*Les Intranquilles* de Joachim Lafosse, 2021) et réalisatrice. Elle développe actuellement son premier long-métrage de fiction, *Maïa* (Rezo Films). Également diplômée en Image de l'INSAS, V. Bonin Grais réalise des courts-métrages documentaires et devient cheffe opératrice pour des films comme *Les miennes* (Samira El Mouzghibati, 2024) ou *Berlin Bytch Love* (H. Aufdermauer et J. Girke, 2022).

- 2021 *Cauã* (V. Bonin Grais, 0h12)
- 2021 *Stracotta a casa* (V. Bonin Grais, 0h24)
- 2020 *Eimai* (V. Bonin Grais et C. Léonil, 0h23)
- 2019 *Ceci n'est pas une valise* (L. du Pontavice, 0h14)
- 2018 *Le Veilleur* (0h22)



### Sélections festivals

- 2025 FIPADOC Festival international documentaire (Biarritz, France)  
Lauréates du Prix Sacem de la musique originale
- 2025 Filmer le travail (Poitiers, France)
- 2024 Escales Documentaires (La Rochelle, France)
- 2024 PÖFF – Tallinn Black Nights Film Festival (Tallinn, Estonie)  
Lauréates du meilleur premier film
- 2024 Traces de Vies (Clermont-Ferrand, France)



# Le Village vertical

## Histoire d'une immigration

Année 2025

Durée 1h28

Pays FRANCE

Production Pages & Images

Langues Français

21

de Laure Pradal

En présence de la réalisatrice

Avant-première



Il était bien haut ce village, en effet : soixante-seize mètres, huit cents habitants, cent soixante-seize appartements. Construite en 1969, la tour d'Assas, située dans le quartier de la Mosson, à Montpellier, était la plus haute tour d'habitation du Languedoc Roussillon.

Là vivaient des familles presque exclusivement marocaines, venues bâtir une vie meilleure loin de leur terre natale. Dans cet immeuble, on parlait arabe dans les ascenseurs qu'on attendait parfois vingt-cinq minutes, on partageait le thé à la menthe entre voisins, les rires d'enfants résonnaient entre les étages. L. Pradal nous emmène à la rencontre de ses habitants. Discrète et effacée, elle se glisse dans leur quotidien, les écoute raconter leur relation à « la tour ». Pour les gamins, « c'est un quartier, c'est pas dangereux comme une cité ». Tous en parlent comme d'une amie, évoquent la solidarité qui y régnait. Le film nous offre une plongée intime et émouvante dans une mémoire collective, celle d'un immeuble devenu village, celle d'une communauté unie dans l'exil. Comme tant d'autres, la tour a été détruite dans le remaniement des quartiers populaires et ses habitants relogés. Ce qui en reste, c'est la force des liens, la beauté d'un quotidien simple mais vibrant d'humanité. Ce film rend hommage à ces vies suspendues entre deux rives, et à cette tour géante, silencieuse, qui fut pendant un demi-siècle le cœur battant de tant de destins.

Michèle Moens



## Bio-Filmo

Réalisatrice de documentaires depuis 1997, L. Pradal aime faire le portrait de personnages aux parcours singuliers et proposer des peintures sociologiques de microsociétés et de luttes individuelles ou collectives. Avec *Le Village vertical (Histoire d'une immigration)*, présenté en avant-première, elle a repris le montage d'un film éponyme sur la tour d'Assas, immeuble phare de la banlieue populaire montpelliéraine, *Le Village vertical* (2009, 0h52), pour en proposer une version longue qui intègre *La Tour fantôme* (0h51, 2024), second film tourné au même endroit 15 ans après le premier.

- 2023 *Narimène* (0h52, diffusé à Lasalle en 2024)
- 2020 *Des livres et des baguettes* (0h52 diffusé à Lasalle en 2021)
- 2018 *Avoir 20 ans à Lunel* (0h52, diffusé à Lasalle en 2019)
- 2018 *Mimi* (1h15)
- 2016 *Hors les murs* (0h52, diffusé à Lasalle en 2017)
- 2011 *Parasols et Crustacés* (0h52)
- 2010 *1968 : journal d'une inconnue* (0h50)
- 1998 *Jean Carrière ou l'aube retrouvée*  
(avec D. Guerrero, 0h47)



# Rétro- spective Nishtha Jain

## Les chemins de la beauté et de l'espoir

Pour cette 24<sup>e</sup> édition du festival, nous avons le plaisir d'accueillir Nishtha Jain, dont l'œuvre, mondialement reconnue mais encore peu montrée en France, témoigne du quotidien difficile et de la vitalité des couches les plus humbles de la société indienne. Qu'elle observe le monde paysan ou les strates de la ville, la cinéaste s'intéresse en particulier aux univers transversaux, aux zones de contact entre les classes et les castes, entre les genres, entre le monde ancien et la modernité. Ses films, si merveilleusement virtuoses, ne nous endorment pas dans des jardins sensoriels. Ils nous éveillent aux visages et aux voix qui révèlent et parfois dépassent les logiques de domination et d'exploitation. Car la violence sociale ou interpersonnelle est au cœur de ce cinéma courageux, qui dénonce la convergence d'héritages du passé et de politiques ultralibérales, dans le maintien des divisions et de la peur.

Tout en développant une profonde éthique de la beauté, le regard cinématographique de Nishtha Jain s'adapte au traitement de son sujet, ainsi qu'elle le revendique. Elle peut donc faire preuve d'une sobriété proche du Dogme, sans aucun commentaire, collant à l'action et valorisant les situations, les personnes et leur parole. Mais elle peut aussi nous entraîner dans un large mouvement lyrique et poétique, quasi magnétique, au service d'une construction à plusieurs voix, la sienne, celles des protagonistes, celles de l'histoire indienne et des lieux, magnifiés par l'image et le son. De *City of Photos* à *Farming the Revolution*, cinq films majeurs de son œuvre sont présentés au public du festival. Véritables documents et véritables créations, de 2004 à 2024, ces variations sur l'Inde du XXI<sup>e</sup> siècle tracent, au-delà de nos différences, un chemin pour l'espoir.

*Catherine Divet*



## Bio-Filmo

Née à New Delhi en 1965, Nishtha Jain est la réalisatrice d'une œuvre prolifique – huit longs-métrages en vingt ans – qui lui vaut aujourd'hui une reconnaissance mondiale. Ses films, produits par sa société basée à Mumbai, Raintree Films, et portés par des coproductions internationales, ont été montrés dans plus de deux-cent cinquante festivals, diffusés à la télévision (Arte France, France TV), principalement hors d'Inde, et elle a reçu plus de vingt-cinq prix et des soutiens prestigieux (IDFA Bertha Fund, Sundance Documentary Fund). N. Jain a étudié la réalisation au Film and Television Institute of India (FTII, Pune) et elle a reçu la Fulbright-Nehru Academic and Professional Excellence Fellowship (2019). Elle intervient régulièrement en tant que jurée dans des festivals et comme enseignante dans des universités, en Inde et dans le monde.

- 2024 ***Farming the Revolution*** (Inqilab di kheti, 1h45)
- 2022 ***Le Fil d'or*** (The Golden Thread, 1h30, diffusé à Lasalle en 2023)
- 2019 ***Saboot*** (Proof, 0h21)
- 2016 ***Submerged*** (0h08)
- 2012 ***Gulabi Gang*** (1h36)
- 2010 ***Family Album*** (1h06)
- 2009 ***At My Doorstep*** (1h10)
- 2007 ***Lakshmi and Me*** (0h59)
- 2006 ***6 Yards To Democracy*** (1h06)
- 2005 ***Call It Slut*** (0h14)
- 2004 ***City Of Photos*** (1h)



Année 2004  
 Durée 1h  
 Pays INDE  
 Production Raintree Films  
 Langues Hindi, Bengali, Anglais

En présence de la réalisatrice

## Première française

Smile... beautiful !

Calcutta 2004. Dès les premiers plans, vestiges, accessoires, portraits et miroir poussiéreux font comme un seuil que l'on franchit pour embrasser les fragments d'une mémoire des photographes de quartier. Entre témoignages, nostalgie, images fortes et riche bande sonore, nous nous laissons mesmêriser par la matérialité magique de la ville et par le dialogue fébrile entre ses habitants et leur cité rêvée, leur vie rêvée et leur immortalité de papier glacé. Ici, les prises de vues se font devant des représentations de ponts, jardins ou palais libérés de leur gangue urbaine. On y découvre des racines de grandeurs, des ciels paisibles ou tourmentés, des visions édeniques ou catastrophiques. Ce sont là des réalités fragiles, plus vraies que vraies, devant lesquelles on pose. On y est mis en scène pour le mariage, le souvenir ou le plaisir, par des spécialistes du leurre et du poncif. Feutre, pinceau ou logiciel finalisent ces portraits d'aujourd'hui qui répondent à ceux d'hier, à ces familles inquiètes ou ostentatoires, dont les visages font voler en éclats les cadres et artifices de l'art. Au cœur de ce théâtre d'accumulations, qui répond aux architectures stratifiées de la ville, un homme dévoile d'autres images. Elles témoignent des destructions, morts et rescapés des émeutes anti-musulmans du Gujarat, en 2002. Nous y sommes. Léger ou tragique, *City of photos* est un hommage du cinéma au regard immobile des rêves, des peurs et des stupeurs.

**Catherine Divet**



## Sélections festivals

- 2005 **DOK.fest München** (Munich, Allemagne)
- 2005 **Documenta Madrid** (Espagne)
- 2005 **Karachi International Film Festival** (Pakistan)
- 2005 **IDF 1001 Documentary Film Festival** (Istanbul, Turquie)
- 2005 **FSA Film Southasia** (Katmandou, Népal)  
Mention spéciale du jury
- 2004 **IDFA International Documentary Filmfestival Amsterdam**  
(Pays-Bas)



En présence de la réalisatrice

## Première française

« Lorsque j'ai commencé à travailler et à subvenir à mes besoins, j'ai engagé une femme de ménage. Elle m'appelle Didi (grande sœur) et je l'appelle par son nom, Lakshmi ». Au bout de cinq ans, la réalisatrice, qui évoque ses bonnes relations avec Lakshmi, décide de « franchir la ligne » et lui propose de la filmer. Cette dernière répond simplement « Oui Didi, ma vie mérite vraiment un film ». Nous plongeons alors dans l'univers de cette jeune femme malade, qui travaille soixante-dix heures par semaine pour six employeurs différents, qui mange par terre, même à côté d'une table, et qui dort tout d'abord dans sa famille, dans une ruelle de Bombay, avant de choisir un mari dans une caste inférieure et d'être ostracisée. Lakshmi force l'admiration par son courage et sa capacité d'assumer et d'accepter les difficultés comme les joies de la vie, par son tout jeune engagement militant, par sa droiture et par cette ironie voilée, inimaginables pour ceux qui la prendraient pour une créature inférieure. Très troublée, entre ses postures d'employeuse, de réalisatrice et d'amie, Nishtha Jain signe le beau portrait d'un être qui évolue dans le tissu conjonctif entre les classes et les castes, entre la ville nouvelle et celle des pauvres, entre règles anciennes et plus récentes, une position d'où Lakshmi se demande : « Quel péché ai-je commis pour être née femme ? ».



**Catherine Divet**

## Sélections festivals

- 2008 BIFF Festivalul Internațional de Film București (Bucarest, Roumanie) Lauréate du prix du meilleur documentaire
- 2008 International Documentary Film Festival Flahertiana (Perm, Russie)  
Lauréate du prix du meilleur long-métrage documentaire
- 2008 Jeevika - Asia Livelihood Documentary Festival (New Delhi, Inde) Lauréate du Silver Prize
- 2008 Encounters Documentary Film Festival (Johannesburg, Le Cap, Afrique du Sud)
- 2008 SIFF Seattle International Film Festival (États-Unis)
- 2007 IDFA International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)



## Première française

Un matin de 2008 comme les autres dans une résidence de grands immeubles de Bombay. Depuis l'aube, livreurs, personnels de gardiennage, d'entretien et de maintenance investissent les cages d'escalier, les terrasses et les cours. Les poubelles sont relevées en porte-à-porte, tout comme le linge à repasser. Les employées de maison arrivent également dans les cuisines. Qui sont ces gens ? Comment vivent-ils ? Dès le début de ce passionnant récit, on sent que les habitants des immeubles, issus de la petite bourgeoisie, méprisent un peu cette armée de petits prestataires, qu'ils exploitent sans vergogne. Leurs salaires ne permettent pas en effet d'autre luxe que celui de se nourrir et de se loger dans des cabanes de tôle et de plastique. Certains, pas tous, parviennent à envoyer un peu d'argent à leur famille demeurée au village. Avec sobriété, Nishtha Jain suit les uns et les autres, souvent lucides sur leur état. Elle prend le temps de filmer les repasseurs, avec leurs conditions de travail effrayantes ou la découverte d'un bidonville soumis aux inondations d'un égout à ciel ouvert. Durant cette immersion dans la face invisibilisée de l'organisation urbaine ultralibérale, la réalisatrice prend comme fil conducteur un conteur et poète, Candide lancé dans cette aventure absurde. C'est Dayanand, qui partage avec nous les scènes d'un théâtre ironique et vertigineux, sa vie à Bombay, son sentiment d'échec, sa volonté de vivre, ses chagrins et ses espoirs.

**Catherine Divet**



## Sélections festivals

- 2010 IFFLA Indian Film Festival of Los Angeles (États-Unis) Lauréate du Prix du meilleur long-métrage documentaire
- 2010 DOK.fest München (Munich, Allemagne)
- 2010 FFPDM Festival de films sur les droits de la personne (Montréal, Québec)
- 2009 Dok.ma Mednarodni festival dokumentarnega filma (Maribor, Slovénie)
- 2009 Kinodvor.Mestni kino. (Ljubljana, Slovénie)



En présence de la réalisatrice

« Depuis les temps anciens, dans notre société, les femmes se sont immolées par le feu, ont été torturées et tuées. ».

Nishtha Jain dévide avec maîtrise le fil d'une histoire captivante et parfois glaçante. Elle nous fait partager les combats du Gulabi Gang pour changer la vie des plus vulnérables, à commencer par celle des filles et des femmes. Ce groupe de femmes militantes, créé en 2006 dans un des districts les plus déshérités de l'Inde, fait face à un système de castes rigide, une condition féminine très dure, une corruption endémique et des chefs de village abusifs ... Les plaies de la région sont multiples et Sampat Pal Devi, la fondatrice, est sur tous les fronts pour exiger justice pour les vivantes mais aussi pour les mortes assassinées et déclarées suicidées. Cependant, le Gulabi Gang ne se limite pas à un combat contre une culture violemment patriarcale. Il met au jour les rouages d'un système complexe d'oppression et d'exploitation des plus faibles, hommes, femmes et enfants. Et ce système est fondé sur la peur. La double question de la politique et de l'émancipation économique, comme principe d'action pour l'avenir, est alors mise en avant dans les meetings du groupe et le mouvement, présentant des candidates aux élections de districts, remporte plusieurs sièges de chefs de villages. Ces victoires ponctuelles, mises bout à bout, forment un solide chemin d'espoir. Le film brosse un portrait saisissant de la force qui émane de la dirigeante du mouvement.

*Catherine Divet*



## Sélections festivals

- 2014 **NYIFF New York Indian Film Festival** (États-Unis) Lauréate du Best Documentary Film award
- 2014 **National Film Awards** (Inde) Lauréate Best Film on Social Issues award et du Best Editing award
- 2014 **MIFF Mumbai International Film Festival** (Inde) Lauréate du Best Director Award
- 2012 **Kortfilmfestivalen** (Grimstad, Norvège) Lauréate du prix du meilleur film documentaire
- 2012 **Dubai International Film Festival** (Émirats arabes unis)  
Lauréate du Muhr Asia Africa Best Documentary Film Award



# Farming the Revolution

## Inqilab di kheti

En présence de la réalisatrice

Ce film somptueux est une plongée au cœur du puissant mouvement unitaire qui s'est élevé contre les lois indiennes de dérégulation, stockage et vente des produits agricoles, favorables aux grandes compagnies et dont d'autres exemples dans le monde ont mené les cultivateurs à la misère. En 2021/2022, les agriculteurs du Pendjab et de l'Haryana, greniers à riz et à blé de l'Inde, se mettent en route, par dizaines de milliers, et installent leurs campements de toile et de bois à l'entrée de New Delhi. On y voit notamment des femmes de tous âges, omniprésentes, piliers du mouvement au même titre que les hommes. Tous veulent obtenir le retrait de ces lois et la protection des prix agricoles. Au fil de l'année que durera cette action, un nombre croissant de participants, vieux et jeunes, propriétaires et ouvriers sans terres, mettront en actes leur engagement commun et leurs convictions, dans une sorte de synthèse du marxisme et des préceptes de la foi Sikh. Le film est ponctué par de nombreux slogans, véritables poèmes chantés et dansés, expressions personnelles ou collectives. *Farming the Revolution* nous montre ce que peuvent accomplir l'unité syndicale, l'égalité entre les humains, le service désintéressé, le respect de la vérité et l'esprit de sacrifice (le mouvement pleurera des centaines de morts). Saisons torrides ou pluvieuses, mensonges des médias, violences policières, assassinats, rien ne découragera ces magnifiques personnes, menant leur épopée jusqu'à son point final.

**Catherine Divet**



### Sélections festivals

- 2025 Göteborg Film Festival (Suède)
- 2025 FIFOI Festival International du Film de l'Océan Indien (L'Étang-Salé, La Réunion, France)
- 2024 Hot Docs Canadian International Documentary Festival (Toronto, Canada)  
Lauréate du Best International Feature Documentary Award
- 2024 IDSFFK International Doc. and Short Film Festival of Kerala (Thiruvananthapuram, Inde)  
Lauréate du Special Jury Award
- 2024 Sheffield DocFest (Royaume-Uni)
- 2024 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)



# Festival invité DOK Leipzig

DOK Leipzig, qui a lieu chaque automne, est unique parmi les festivals du monde en ce qu'il se consacre à une combinaison de documentaires et de films d'animation. Pendant la semaine du festival, quelque 200 films remarquables sur le plan artistique et pertinents sur le plan social, ainsi que des expériences de réalité étendue (XR), sont présentés dans divers cinémas et autres lieux de Leipzig. DOK Leipzig est à la fois un festival grand public et, par l'intermédiaire de DOK Industry, le principal lieu de rencontre de l'industrie internationale du film documentaire en Allemagne. Le programme du festival et son organisation sont guidés par les valeurs de la paix, de la dignité humaine, de la diversité et de l'inclusion.

En 2025, DOK Leipzig fêtera sa 68e édition. Fondé en 1955 comme forum d'échange entre les réalisateurs de films documentaires d'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, il est le plus ancien festival de films documentaires au monde. Le festival est l'une des rares manifestations culturelles de l'ancienne RDA à avoir réussi à survivre à la réunification allemande et à avoir reconquis un public fidèle. Par ailleurs, le festival se positionne géographiquement comme une interface entre le cinéma d'animation et le cinéma documentaire en Europe de l'Est et de l'Ouest.

L'une des principales missions de DOK Leipzig est d'offrir une expérience commune au public, qu'il s'agisse de regarder des films ou d'en discuter. En effet, le festival est avant tout une plateforme de dialogue et de débat. Dans les films et dans les différents forums de discussion, des points de vue opposés sont délibérément juxtaposés et le public est invité à s'engager dans le monde dans lequel nous vivons.

L'équipe de DOK Leipzig se passionne pour le résultat de chaque édition du festival. L'environnement de travail est caractérisé par le respect mutuel, la responsabilité personnelle et des hiérarchies horizontales. Les principes fondamentaux du projet comprennent la prise en compte de toutes les opinions dans les processus décisionnels et la considération des capacités de chacun, indépendamment de l'âge, de l'origine ethnique ou sociale, de la religion, de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle ou des capacités physiques ou mentales. Enfin, DOK Leipzig vise à devenir une institution culturelle plus écologique et à plaider encore plus fortement en faveur d'une action respectueuse de l'environnement.

*Christoph Terhechte*

# DOK Leipzig

# Im Prinzip Familie (The Family Approach)

de Daniel Abma

En présence de Christoph Terhechte,  
 Directeur artistique du festival DOK Leipzig

## Première française

Lorsque les parents ne peuvent plus les prendre en charge, c'est souvent le monde entier qui s'écroule pour les enfants. Rien n'est plus comme avant. Soudain, ce n'est plus papa ou maman qui sont responsables, mais les services d'aide sociale à l'enfance. D. Abma a suivi un foyer pour jeunes en milieu rural pendant plusieurs années. Il montre des éducateurs et des éducatrices qui, jour après jour, cherchent à offrir à cinq garçons âgés de sept à quatorze ans ce dont ils ont le plus besoin : la sécurité, des repères, un foyer.

Le documentaire ne met pas l'accent sur les enfants, mais sur ces personnes qui prennent la place des parents et qui rappellent parfois Don Quichotte se battant contre les moulins à vent. Car entre l'école, les services de protection de l'enfance, les mères et les pères absents, il y a une diffusion des responsabilités. Lorsque les adultes ne respectent pas les rendez-vous, lorsque les responsables capitulent devant le harcèlement raciste et proposent un « temps de repos » – pour le garçon harcelé – dans un hôpital psychiatrique, on manque de mots. Il serait facile de condamner ces mécanismes mais ce n'est pas le propos de D. Abma qui jette un regard interrogatif sur les failles du système – avec ceux qui risquent de passer à travers et ceux qui tentent de les combler par l'affection. Il nous laisse penser qu'il n'y a pas de système sans faille. Il y a là des individus qui sont là pour les autres et qui prennent leurs responsabilités.

Luc-Carolin Ziemann



## Bio-Filmo

Né au Pays-Bas, D. Abma s'installe à Berlin et commence à travailler comme médiateur auprès de jeunes. Il étudie ensuite la réalisation à la Film University Babelsberg KONRAD WOLF (Potsdam) où il réalise ses premiers longs-métrages documentaires et où il enseigne depuis 2017. Ses films, basés sur une approche observationnelle, abordent des questions sociales incarnées dans des personnages. Il intervient aussi comme formateur dans des ateliers de « pitching » pour des festivals comme DOK Leipzig ou Baltic Sea Docs (Riga).

- 2019 *Autobahn* (1h25)
- 2016 *Transit Havana* *New Heroes of the Cuban Revolution* (1h26)
- 2013 *Holanda del sol* (0h45)
- 2012 *Nach Wriezen* (1h27)



## Sélections festivals

- 2025 **Visions du Réel** (Nyons, Suisse)  
Lauréates du Prix Sacem de la musique originale
- 2025 **One World International Human Rights Film Festival**  
(Prague, République Tchèque)
- 2025 **DokKa-Festival** (Karlsruhe, Allemagne)
- 2025 **Thessaloniki International Documentary Festival**  
(Thessalonique, Grèce)
- 2024 **DOK Leipzig** (Allemagne) Lauréat du ver.di-Preis für Solidarität, Menschlichkeit und Fairness



# Que Dieu te protège

de Cléo Cohen

En présence de Christoph Terhechte,  
Directeur artistique du festival DOK Leipzig

Année 2021

Durée 1h19

Pays FRANCE

Production Petit à Petit Production

Langues Français

31

## Premier long-métrage

La réalisatrice tente de se situer. En effet chez C. Cohen, une jeune Française, les mutations historiques de la société et de la politique ont entraîné une crise d'identité. Est-elle Arabe ? Juive ? Avec l'aide de ses grands-parents, qui ont tous émigré du Maghreb vers la France en tant que Juif-ve-s, elle tente de clarifier la situation. Son questionnement, empreint de drôlerie, est réel. Cléo réveille des souvenirs, s'y confronte, rêve dans la baignoire.

Cléo veut s'assurer auprès de sa grand-mère Flavie qu'elle est bien « sedje », capable de se marier. Celle-ci reste évasive... C. Cohen se plonge dans un processus de recherche. Ses grands-parents y jouent un rôle. Les un-e-s sont arrivés-es en France en tant que juif-ve-s-algérien-ne-s, les autres ont déménagé de la Tunisie voisine. Tout cela est confus pour Cléo. La langue maternelle de sa grand-mère Denise, par exemple, est l'arabe, elle maîtrise la cuisine arabe, et pourtant elle ne serait pas arabe ? Elle discute avec tout le monde, s'introduit avec audace et sincérité dans ce passé. Elle lit les écrits d'Albert Memmi, fils de parents juifs, qui a grandi à Tunis sous la domination coloniale française ; elle écoute la chanson « Juifs arabes » de Philippe Katerine. Elle se rend en Tunisie.



Carolyn Weidner

## Bio-Filmo

C. Cohen est née en 1993 et a suivi des études de littérature française à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et à la Sorbonne. En échange universitaire à New-York, elle intègre l'atelier de réalisation documentaire de la Film School de Columbia University. De retour en France, elle est élève à l'École documentaire de Lussas où elle réalise son premier film documentaire, *Avant le départ* (2018). Elle est l'autrice de deux séries radiophoniques documentaires produites par France Culture, « Dans le jus d'Orange » (saison 1, 58 minutes), et « Une saison en campagne dans le jus d'Orange » (saison 2, 58 minutes). Elle a achevé en 2021 son premier long-métrage *Que Dieu te protège* et a réalisé pour La Série Documentaire (France Culture) une série intitulée « Juive-arabe : comment je me suis réconciliée »

2018 *Avant le départ* (0h26)

2018 *Là où je suis* (collectif, 0h30)



## Sélections festivals

2022 Festival Cinema Jueu (Barcelone, Espagne)

2022 Festival International de Cinéma d'Auteur de Rabat (Maroc)

2022 États généraux du film documentaire (Lussas, France)

2021 DOK Leipzig (Allemagne) Lauréate du Prix du jury interreligieux

2021 Traces de Vies (Clermont-Ferrand, France)



Année 2023

Durée 1h32

Pays ÉTATS-UNIS

Production Alison O'Daniel, Rachel Nederveld,

Su Kim, Louverture Films

Langues Langue des signes américaine, Anglais, Espagnol

# Les Voleurs de tubas

## (The Tuba Thieves)

de Alison O'Daniel

En présence de Christoph Terhechte,  
Directeur artistique du festival DOK Leipzig

Une série de vols de tubas survenus il y a dix ans dans des écoles californiennes est le point de départ d'une réflexion complexe et divertissante sur les sons et la musique, la manière dont ils se retrouvent dans les images et dont ils peuvent être décrits avec des mots. L'artiste Alison O'Daniel raconte l'histoire du point de vue des personnes sourdes ; son film ressemble à une composition musicale dont le thème varierait en plusieurs mouvements.

Une séquence fait entendre le bruit croissant d'un avion survolant une zone résidentielle à basse altitude, couvrant peu à peu le bruit du vent, avant que l'on ne voie son ombre passer au-dessus des maisons, et seulement ensuite la source du bruit elle-même. Les sous-titres, qui font partie intégrante du film, ne décrivent pas seulement les sons avec une précision étonnante. Ils chiffrent également leur pression sonore en décibels. L'alternance de passages avec et sans son nous encourage à percevoir de manière plus différenciée, plus précise. Le motif de l'écoute, des bruits, de la pollution acoustique est au centre du film, plus que le récit des tubas mystérieusement disparus, plus aussi que l'imposante protagoniste Nyeisha « Nyke » Prince, qui incarne une batteuse sourde. Le vol du tuba est avant tout une métaphore : quel est l'impact de l'absence d'un son sur notre perception ?

Christoph Terhechte



### Bio-Filmo

Alison O'Daniel est une artiste visuelle et réalisatrice pluridisciplinaire, qui utilise le son, l'image animée, la sculpture, l'installation et la performance. Elle vit et travaille entre San Francisco et Los Angeles (États-Unis). Sourde/malentendante, les questions de sensibilité, d'expérience et de perception traversent son œuvre, à la réalisation de laquelle elle convie parfois des compositeurs sourds et entendants. Ses productions ont été montrées et exposées à travers le monde, aux États-Unis et en Europe particulièrement.

2011 *Night Sky* (1h15)

### Sélections festivals

- 2023 CPH:DOXCopenhagen International  
Documentary Film Festival (Copenhague, Danemark)
- 2023 DOK Leipzig (Allemagne)
- 2023 Festival International du Film de La Roche-sur-Yon  
(France)
- 2023 MoMA Doc Fortnight (New York, États-Unis)
- 2023 Sundance Film Festival (Park City, États-Unis)



# Focus Québec

La Fraîche  
connexion

Depuis plus d'une décennie, notre Focus Québec s'impose comme un espace privilégié pour découvrir la vitalité du documentaire québécois, entre spécificité et portée universelle. Cette onzième édition prolonge ce lien fort en célébrant la richesse des voix singulières qui composent ce paysage cinématographique en perpétuelle mutation.

Temps fort de cette édition : l'anniversaire des **20 ans du distributeur Les Films du 3 mars (F3M)**, tête de pont dans la distribution de longs-métrages documentaires d'auteur-ice du Québec. Cette coopérative de diffusion, fondée en 2005 par un collectif de cinéastes, fait rayonner le cinéma d'auteur québécois et canadien à l'échelle nationale et internationale. Elle soutient aussi le rayonnement de films de tout genre et de toute durée et transmet au public le goût de découvrir des œuvres originales de qualité, tout en assurant une représentativité selon des principes d'équité, de diversité et d'inclusion. À cette occasion, nous avons le plaisir d'accueillir deux représentant-es de cette structure essentielle à la diffusion du cinéma documentaire indépendant au Québec : **Benjamin Hogue** (Directeur général) et **Clotilde Vatrinet** (Responsable des communications et du développement des publics). Et pour fêter cet anniversaire, il et elle viennent vous présenter trois œuvres emblématiques de leur catalogue récent :

- ✦ **Éloge de l'ombre** de **Catherine Martin**, en présence de la réalisatrice en visioconférence ;
- ✦ **Des chats sauvages** de **Steve Patry**, en présence du cinéaste ;
- ✦ **Parmi les montagnes et les ruisseaux** de **Jean-François Lesage**, réalisateur emblématique que nous invitons pour la 4<sup>e</sup> fois !

## Un panorama élargi

En complément de cet hommage, trois autres films viendront enrichir ce panorama du documentaire québécois contemporain :

- ✦ **La Bataille de Saint-Léonard** de **Félix Rose**, de retour au festival après Les Rose en 2021 ;
- ✦ **Koutkekout** de **Joseph Hillel**, projeté en présence du réalisateur en visioconférence ;
- ✦ **Cohabiter** de **Halima Elkhatabi**, en présence de la cinéaste et en partenariat avec l'ONF (Office national du film du Canada).

## Deux séances "Hors les murs"

Le film **Parmi les montagnes et les ruisseaux** de Jean-François Lesage fera également l'objet de **deux projections exceptionnelles hors les murs** le mardi 27 mai : une séance scolaire au Lycée Philippe Lamour de Nîmes et une séance publique à Montpellier.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires québécois pour ce 11<sup>e</sup> Focus : le **Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)**, la **Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)**, la **Délégation générale du Québec à Paris (DGQP)** et les **Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM)**, pour leur soutien fidèle à cette passerelle vivante entre nos territoires.



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

SODEC

Québec



# La Bataille de Saint-Léonard

de Félix Rose  
 En présence du réalisateur

Entre 1968 et 1970, une crise linguistique déchire la ville de Saint-Léonard, au Québec : la communauté italienne récemment installée souhaite maintenir un enseignement bilingue anglais/français dans les écoles publiques alors que les familles francophones revendiquent une scolarisation entièrement en français.

Une alternance d'images d'archives et d'interviews récentes nous montre l'impact passé et présent des événements sur les deux principaux protagonistes, Raymond Lemieux et Mario Barone, ainsi que sur leurs proches.

Pour Lemieux, la défense du français est une lutte contre la domination économique anglophone. Mais pour Barone, immigré italien, c'est l'anglais qui permettra l'intégration des siens. Barone, devenu entrepreneur, bâtit des quartiers pour les Italiens, tandis que Lemieux, architecte, veut faire de St Léonard une ville « à la française ». La caméra survole les bâtiments, puis revient sur les visages : la langue n'est qu'un des aspects du conflit, associé à de forts enjeux identitaires socio-économiques et territoriaux.

Les communautés s'impliquent très activement dans la lutte : on est saisi par des images fortes (école occupée, classes clandestines, luttes contre la répression policière) qui contrastent avec l'étiollement de certains combats collectifs actuels.

Enfin, on se réjouit de la finesse du propos, car les à-côtés de cette bataille politique où s'engagent corps et âmes les deux hommes ne nous sont pas voilés : le temps perdu, les vies familiales brisées, et les regrets...



**Cécile Benissad**

## Bio-Filmo

Passionné d'histoire, F. Rose développe tout jeune une conscience politique et sociale. Après des études en cinéma et en télévision, il entame son métier de documentariste. Ses films et séries documentaires sont marqués par une quête personnelle qui devient une enquête sur le destin des militants felquistes (du Front de Libération du Québec, FLQ), dont son père Paul Rose et son oncle, Jacques Rose, furent des figures incontournables dans les années 1970. Il aborde aussi dans plusieurs films et séries les luttes et rivalités musicales, culturelles et linguistiques au Québec.

- 2024 **Québec Rock** (2h52, série documentaire)
- 2020 **Les Rose** (2h07, diffusé à Lasalle en 2021)
- 2020 **Le Dernier Felquiste** (4h18, série documentaire)
- 2017 **Yes** (1h22)



## Sélections festivals

- 2025 **FFAVM Festival de films d'auteur de Val-Morin** (Québec, Canada)
- 2025 **Cinema on the Bayou** (Lafayette, États-Unis)
- 2025 **RVQC Rendez-vous Québec Cinéma** (Montréal, Canada)
- 2024 **Festival du cinéma québécois de Biscarrosse** (France)
- 2024 **Festival de cinéma de la ville de Québec** (Québec, Canada)



# Des chats sauvages

de Steve Patry

En présence du réalisateur,  
de B. Hogue et C. Vatrinet (Les Films du 3 Mars)

Année 2024

Durée 1h17

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Steve Patry

Langues Français

35

Première française / 20 ans des Films du 3 Mars



Depuis plus de dix ans, Steve Patry donne voix aux vies reléguées, aux existences que notre société préfère ignorer. *Des chats sauvages* s'inscrit dans cette lignée humaniste (*De prisons en prisons*, *Waseskun*), mais aborde une forme singulière de marginalité à travers la figure de l'Ermite. Il suit Martin, un homme qui a choisi de se retrancher au fond des bois, en compagnie d'une meute de chats – sa famille d'adoption, avec laquelle il partage un quotidien de gestes simples et d'affection tacite.

S. Patry s'éloigne ici de l'approche institutionnelle de ses précédents films pour s'enfoncer dans une solitude habitée, filmant moins un personnage qu'une manière d'exister à rebours. Le choix du noir et blanc et du format 4/3, en écho au cinéma direct québécois (Brault, Groulx), renforce l'atemporalité du récit. La caméra effleure la mousse des cabanes, capte le souffle du poêle, s'attarde sur les mains de Martin pétrissant sa solitude. Les chats, discrets compagnons, deviennent les témoins muets de cette lente reconquête de soi – figures d'un lien libéré de toute exigence. Loin de tout misérabilisme, le film tisse une esthétique du retrait, où chaque plan devient manifeste : celui d'une liberté conquise dans le renoncement. *Des chats sauvages* est peut-être le film le plus épuré de Patry : un cinéma de l'écoute, du temps long, des regards sans jugement. À sa manière discrète, il prolonge une œuvre politique : celle qui refuse d'abandonner à l'oubli les êtres en marge.

Guilhem Brouillet



## Bio-Filmo

Après des études en cinéma à l'Université de Montréal, S. Patry rejoint la coopérative de travail Funambules Médias, fondée par des documentaristes, à Montréal, en 2008. Auteur de quatre longs-métrages, il s'intéresse dans ses films à des personnes socialement marginalisées, qu'il s'agisse par exemple d'hommes autochtones au passé criminel ou d'anciennes personnes détenues en quête de réintégration dans la société.

2020 *Tant que j'ai du respir dans le corps* (1h15)

2016 *Waseskun* (1h20)

2014 *De prisons en prisons* (1h25)

2005 *Imbroglío* (avec K. Lefebvre, 0h07)



## Sélections festivals

2024 DokuBaku – Beynəlxalq Sənədli Film Festivalı

(Bakou, Azerbaïdjan)

2024 AricaDoc – Festival Internacional de Cine Documental

(Arica, Chili)

2024 RIDM Rencontres internationales du documentaire de

Montréal (Québec, Canada)



### Première internationale / Premier long-métrage

À Montréal, les logements sont rares et les loyers, si prohibitifs, que celles et ceux qui optent pour la colocation sont pléthore. Encore faut-il dénicher les colocataires ad hoc... Aussi nous voilà plongés aux côtés des aspirant-es à cette cohabitation faisant connaissance et essayant de définir qui ils sont, quels sont leurs besoins, leurs désirs mais aussi leurs limites de tous ordres. Quels seront les espaces partagés, quels seront ceux réservés à la vie en solo ? Halima Elkhatabi choisit de faire se succéder, dans un rythme assez rapide, une mosaïque d'entretiens au cours desquels hommes et femmes, majoritairement assez jeunes, d'origines ethnique, culturelle et professionnelle diverses, précisent leurs exigences « pratiques » et se livrent également, avec une franchise et une fraîcheur remarquables, sur des sujets intimes. Quelques allusions aux pratiques abusives de certains propriétaires rappellent la composante économique de ce mode de logement.

Le tout, essentiellement filmé en plans fixes, ponctué par des intermèdes de piano, d'ukulélé ou de guitare, qui achèvent de donner un ton enlevé à ce documentaire.

Sans atteindre pour autant une dimension sociologique – ce n'est pas l'ambition de la réalisatrice – *Cohabiter* montre des rencontres qui dessinent en pointillés le profil d'une génération, ses goûts, ses aspirations, ses valeurs... Au chacun chez soi préférera-t-on une vie plus communautaire, rejoignant ainsi quelques utopies... pas si lointaines que cela ?

Marianne Ginsbourger



### Bio-Filmo

Formée à l'Institut national de l'image et du son (Montréal), H. Elkhatabi a écrit et réalisé des films documentaires et de fiction plusieurs fois primés et montrés dans des festivals importants (Visions du Réel, Berlinale). En tant que scénariste, elle a participé à l'écriture du film d'animation *Dounia : Le grand pays blanc* (2023). Documentariste sonore, elle travaille pour Arte Radio, France Culture ou Radio-Canada OHdio.

- 2024 *Fantas* (0h13)
- 2015 *Nina* (0h15)
- 2011 *À St-Henri, le 26 août* (film collectif, 1h25)
- 2010 *La tête contre le mur* (0h52)
- 2009 *Demain peut-être* (0h04)



### Sélections festivals

- 2025 RVQC Rendez-vous Québec Cinéma (Montréal, Canada)
- 2024 TIFF Toronto International Film Festival (Canada)
- 2024 VIFF Vancouver International Film Festival (Canada)



## de Catherine Martin

En présence de la réalisatrice en visioconférence,  
de B. Hogue et C. Vatrinet (Les Films du 3 Mars)



Première française / 20 ans des Films du 3 Mars

Dans *Éloge de l'ombre*, Catherine Martin ne filme pas : elle capte, ausculte, recueille. Inspirée par l'essai de l'écrivain japonais Junichirô Tanizaki, dont elle épouse la sensibilité, la cinéaste québécoise compose une méditation sensorielle où chaque plan semble tenir dans une suspension du temps, dans une écoute profonde du visible et de l'invisible.

Loin de toute tentation didactique ou démonstrative, le film procède par glissements, laissant émerger l'idée d'une contre-histoire de la lumière : celle des zones tamisées, des marges, de ce que notre modernité aveuglée par la clarté ignore ou refoule. L'ombre ici n'est pas absence, mais matière ; pas obscurcissement, mais révélation. Elle n'est plus le contraire de la lumière, mais sa condition d'existence même, ce qui la révèle en creux.

La réalisatrice interroge ainsi tant notre manière de voir que les outils de la représentation. En convoquant pour cela le savoir-faire d'artisans japonais de bougies et de laque noire Urushi, l'expérience de non-voyants, ou encore des fragments de mémoire photographique, *Éloge de l'ombre* pose un geste de résistance face à la tyrannie de la transparence, du tout-visible. Un cinéma de la retenue, radicalement à contre-courant, qui redonne à l'œil le temps de sentir et peut-être, enfin, de comprendre. Et dans cette pénombre savamment dosée, Catherine Martin réactive une intuition que Tanizaki formulait déjà en 1933 : et si le sacré se trouvait, désormais, dans les zones grises de notre perception ?



**Guilhem Brouillet**

## Bio-Filmo

Formée en cinéma et photographie à l'Université Concordia de Montréal, C. Martin écrit et réalise tous ses films, tant en documentaire qu'en fiction. Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux (Berlin, Toronto, Oberhausen, Nyons, Buenos Aires, Shanghai, Karlovy Vary...). Ils ont remporté des prix au Québec, au Canada et à l'international. Depuis 2017, elle travaille seule à la caméra, au son et au montage en assurant la production et la réalisation d'essais documentaires.

- 2017 *Certains de mes amis* (1h55)
- 2013 *Une jeune fille* (1h25)
- 2006 *L'Esprit des lieux* (1h24)
- 2002 *Océan* (0h50)
- 2001 *Mariages* (1h35)
- 1998 *Les dames du 9e étage* (0h50)



## Sélections festivals

- 2024 Ji.hlava - Mezinárodní festival dokumentárních filmů (République tchèque)
- 2024 Festival cinéma du monde de Sherbrooke (Québec, Canada)
- 2023 RIDM Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



### Première française

« Y'a des jours, je me réveille et je me dis que tout va s'éteindre, que je vais m'éteindre, et puis, je me rappelle que j'ai une répétition, je me rappelle que j'ai un texte à travailler, à écrire, et ça redémarre le moteur et je me lève », confie une artiste.

Tout le film est traversé par cette force de l'art, sa capacité à vous propulser dans la vie, à faire entrer « dans l'univers des Possibles ». L'art qui a aussi le don de faire reculer au loin la ville de Port-au-Prince, présente seulement en arrière-plan avec ses éclairages nocturnes et le fond sonore des fusillades. Joseph Hillel a pris le parti de nous embarquer loin des représentations misérabilistes d'Haïti. Il nous plonge dans le monde du spectacle vivant, où la vie, l'audace et le courage d'un peuple sont magnifiquement mis en scène, avec les corps qui se sculptent, les voix qui déclament. Derrière des portails bien gardés, les artistes s'affairent à l'organisation de la prochaine édition d'un festival de théâtre citoyen, un acte politique de résistance. Entre les répétitions et les réunions de travail émergent des questionnements déchirants. Partir ou rester, vivre ou survivre, quand la misère et la violence sont le lot quotidien. Mais là où les décideurs veulent imposer le slogan : « Satisfaire la haine entre les humains », les artistes haïtiens, sous le regard de leurs ancêtres vaudous, répondent malgré insécurité, peurs et souffrances : « Haïti ne peut pas mourir, nous sommes un peuple fort ». Et de rajouter : « Tant qu'il y aura âme qui vive nous oserons oser ».

Jocelyne Zanchi



### Bio-Filmo

Né à Port-au-Prince (Haïti), J. Hillel vit à Montréal. En 2004, il écrit, produit et coréalise son premier film documentaire, *Ordinaire ou Super, regards sur Mies van der Rohe*. Le film est salué dans de nombreux festivals (Meilleur film canadien au Festival International du Film sur l'Art, Prix de la meilleure photographie au Rome Art International Film Festival). En 2014, son premier long-métrage documentaire *Ayiti Toma - au pays des vivants* est projeté dans de nombreux festivals internationaux (Hambourg, Boston, Guadalajara, New York). J. Hillel dirige la maison de production Qu4tre par Quatre Films depuis le début des années 2000.

- 2022 **MTL: vues du cœur** (0h52)
- 2018 **Rêveuses de villes** (1h20)
- 2021 **Sur les pas de Rhodnie** (0h53)
- 2009 **Karsh is History** (0h52)



### Sélections festivals

- 2024 **IDFA International Documentary Filmfestival Amsterdam**  
(Pays-Bas)
- 2024 **RIDM Rencontres internationales du documentaire de Montréal**  
(Québec, Canada)



# Parmi les montagnes et les ruisseaux

de Jean-François Lesage

En présence du réalisateur  
de B. Hogue et C. Vatrinet (Les Films du 3 Mars)

Année 2024

Durée 1h38

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Jean-François Lesage

Langues Mandarin

39

Première internationale / 20 ans des Films du 3 Mars



Dès les premiers plans nous sommes immergés dans un espace hors du temps et de l'Histoire. Deux hommes marchent dans une forêt, perdus dans cette immensité verte. Ils convergent. L'un est écrivain, l'autre peintre. Ils ont en commun d'avoir fui la Chine.

Ensemble ils remontent le fil de leur vie, en cherchant ce qui se cache derrière leurs soupirs. Ils s'interrogent sur leur liberté perdue et leur quête de vérité. Un voyage au cœur de la société chinoise, à Pékin, depuis les années 1970 jusqu'aux années 1990. Leur définition de la liberté se fixe puis évolue au gré de leurs souvenirs, de leurs promenades, de leur dialogue avec la nature luxuriante qui les entoure. La violence de leurs récits surgit dans la douceur de leur amitié et contraste avec le calme environnant. Ce film, touché par la grâce, saisit toute la beauté de cet ailleurs. Un refuge qui semble envelopper ces deux artistes en exil et les consoler. La forêt offre un peu de réconfort à ces deux âmes meurtries. L'immensité de ce décor semble à la mesure de leurs souffrances, laissant les mots se déployer. Ce film fait de l'écoute un art délicat. Les arbres, la rivière et le vent finissent par montrer à nos deux protagonistes le chemin de leurs origines : le taoïsme, pensée chinoise ancestrale, mettait la contemplation de la nature au cœur de la pratique artistique. L'exploration de la forêt prend alors une autre signification...

Adèle Flaux



## Bio-Filmo

Après des études de droit, J.-F. Lesage fait ses débuts comme journaliste pour la télévision de Radio-Canada en Alberta et en Colombie-Britannique. En 1998, bouleversé par la découverte du cinéma chinois à travers un gros plan de Gong Li dans le film *Sorgho rouge* (Zhang Yimou, 1987), il s'envole pour Pékin. Il y vivra six ans au contact de cinéastes chinois indépendants tels Wang Bing, Zhao Liang et Yang Lina. Inspiré par leur énergie et leur courage, il entame une filmographie qui le conduit à remporter le Grand prix de la compétition nationale des longs-métrages aux RIDM (2015) et le prix du Meilleur long-métrage canadien au festival Hot Docs (Toronto, 2020).

- 2020 *Prière pour une mitaine perdue* (1h19, diffusé à Lasalle en 2022)
- 2017 *La Rivière cachée* (1h15, diffusé à Lasalle en 2018)
- 2015 *Un amour d'été* (1h03, diffusé à Lasalle en 2017)
- 2013 *Conte du Mile End*
- 2009 *Comment savoir si les petits poissons sont heureux ?*
- 2004 *Une nuit en Chine*



## Sélections festivals

- 2025 Festival cinéma du monde de Sherbrooke (Québec, Canada)
- 2024 RIDM Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



# Séances spéciales



# Séances courts-métrages carte blanche à L'illuminé Festival

En présence de Nadia Wassermann, directrice artistique de L'illuminé festival

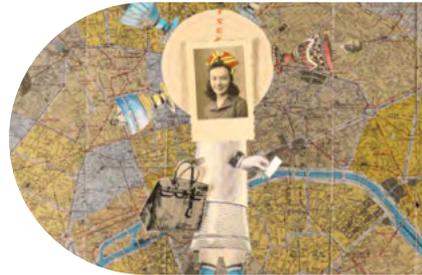
L'illuminé Festival est, depuis quatre ans, le rendez-vous incontournable du cinéma d'animation à Montpellier et sa métropole. Aujourd'hui, il s'exporte au cœur des Cévennes pour mettre à l'honneur sa sélection de courts-métrages de documentaires animés. Parcours de vie, intimité, exil et combat, ces récits sont sublimés par l'originalité et la diversité des techniques et univers graphiques que nous offrent ces six films d'animation documentaire.

À partir de 14 ans

## Villa Madjo de Elen Sylla Grollmund

2024 / 13min / France

Partant du constat que son père, qui a la peau blanche, est né en Afrique, et que sa mère, qui a la peau noire, est née en Europe, la réalisatrice retrace l'histoire complexe de sa famille, du colonialisme à leur expérience de couple interracial en Europe entre les années 1950 et 1970.



## Percebes

de Alexandra Ramires, Laura Gonçalves

2024 / 0h11 / France, Portugal / BAP - Animation Studio, Ikki Films

Sur fond de mer et d'Algarve urbaine, nous suivons le cycle complet de la vie d'un mollusque particulier appelé PERCEBES.

Depuis sa formation jusqu'à l'assiette, nous traversons différents contextes qui nous permettent de mieux comprendre cette région et ceux qui l'habitent.

## Boat People

de Kjell Boersma, Thao Lam

2023 / 0h09 / Canada / ONF - Office National du Film du Canada

Enfant, au Vietnam, la mère de Thao sauve souvent les fourmis des bols d'eau sucrée. Des années plus tard, celles-ci vont lui rendre la pareille. Le documentaire animé Boat People emploie une métaphore frappante pour relater la fuite d'une famille sur les eaux tumultueuses de l'Histoire.



## The Meatseller

de Margherita Giusti

2023 / 0h17 / Italie / Frenesy Film

La véritable histoire de Selinna Ajamikoko, jeune nigériane qui rêve de devenir bouchère comme sa mère. Pour exaucer son désir, elle s'embarque pour un long voyage vers l'Italie, pavé d'atrocités et de bestialité. Une histoire racontée par les couleurs, le sang, le corps et les entailles. Un voyage animé accompagné par la voix de Selinna qui nous guide dans cette quête d'identité propre à l'être humain.



## Les Filles c'est fait pour faire l'amour

de Jeanne Paturle, Cécile Rousset, Jeanne Drouet

2024 / 0h15 / France / Beppie films, Girelle Production, CNRS

Dans le bureau d'une sociologue, trois femmes évoquent tour à tour leur vie sexuelle.

Leurs récits se mêlent et nous portent vers des chemins d'émancipation parfois cocasses, parfois difficiles. Se trace ainsi un parcours sensible, de femme désirée à femme désirante.

## Papillon

de Florence Mialhe

2024 / 0h15 / France / Sacrebleu Productions, Xbo Films

Dans la mer, un homme nage. Au fur et à mesure de sa progression les souvenirs remontent à la surface. De sa petite enfance à sa vie d'homme, tous ses souvenirs sont liés à l'eau. Certains sont heureux, d'autres glorieux, d'autres traumatiques.

Cette histoire sera celle de sa dernière nage. Elle nous mènera de la source à la rivière - des eaux des bassins de l'enfance à ceux des piscines - d'un pays d'Afrique du nord aux rivages de la Méditerranée - des stades olympiques aux bassins de rétention d'eau - des camps de concentration aux plages rêvées de la Réunion.



## Bonjour le Monde !

de Anne-Lise Koehler et Éric Serre

En présence d'Éric Serre

Séance Jeune Public à partir de 3 ans / Tarif unique 4 euros

Dans le cortège de documentaires animaliers souvent très beaux d'un point de vue photographique, le film d'animation *Bonjour le Monde* témoigne d'une audace esthétique et didactique que sa réalisatrice et son réalisateur ont parfaitement maîtrisée. Quelque cent-dix marionnettes en papier, de facture réaliste, conçues dans les règles de l'anatomie et réalisées avec minutie, évoluent dans un décor figurant de multiples espèces animales et végétales, qui représentent la diversité des écosystèmes. Ces artefacts donnent une plus grande lisibilité aux phénomènes décrits que ne l'aurait fait l'utilisation d'images du réel ; comme en botanique, le dessin représente mieux la plante que la photographie. La stratégie du vivant est expliquée avec clarté dans un scénario qui suit le destin de petits animaux juste sortis de l'œuf et qu'on entend commenter l'aventure de leur lutte pour la vie. Cet opus destiné à un jeune public a le mérite d'allier la rigueur de l'observation à la fantaisie de propos anthropomorphiques pleins d'humour et de sagesse. L'association de techniques traditionnelles de construction de marionnettes et de décors dessinés à celles du cinéma, comme le stop motion (animation image par image), donne vie à un univers à la fois poétique, esthétique et précis. Un travail d'animation colossal, dont petit-es et grand-es sauront s'émerveiller.

Françoise Schmid



### Bio-Filmo

Auteure-réalisatrice de films d'animation, A-L. Koehler est aussi scénariste, peintre et sculptrice. Elle a étudié à l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris et à l'École des Gobelins où elle a rencontré É. Serre, diplômé des Beaux-Arts de Pau. Sorti des Gobelins, il sera premier assistant-réalisateur de M. Ocelot sur *Kirikou et la sorcière* (1998), film dont A-L. Koehler assure la direction graphique des décors et des personnages d'oiseaux. Elle collabore ensuite à *Azur et Asmar* (2006) puis, avec É. Serre, au film documentaire *Il était une forêt* de L. Jacquet (2012). Intéressé depuis de nombreuses années par la science et l'écologie, É. Serre cofonde en 2015 la société d'animation Les Fées Spéciales, basée à Montpellier.

- 2024 **Anthéor** (de P. J. Blanc, 0h21)
- 2016 **Ivan Tsarévitch et la princesse changeante** (de M. Ocelot, 0h53)
- 2016 **Dilili à Paris** (de M. Ocelot, 1h35)
- 2014 **Macadam Popcorn** (de J-P. Pozzi)
- 2010 **Les Contes de la nuit** (de M. Ocelot, 1h24)



### Sélections festivals

- 2021 **Film Fest Gent** (Belgique)
- 2021 **Festival Anima** (Bruxelles, Belgique)
- 2021 **French Film Festival UK** (Royaume-Uni)
- 2020 **Międzynarodowy Festiwal Filmowy Nowe Horyzonty** (Wrocław, Pologne)
- 2019 **Festival international du film d'animation d'Annecy** (France)



# La Séance Lasalloise

## Les petits bandits de parchemins

de Lionel Marchand et Nicolas Goret

Avec la classe de Nicolas Taddei de l'école de Lasalle, les habitué-es du marché, la Médiathèque Intercommunale de Lasalle et les résident-es de la maison de retraite EHPAD Les Glycines

En présence des réalisateurs

Séance tout public / Entrée libre et gratuite

Février 2025, école primaire de Lasalle. Dans la classe de CMI-CE2 de Nicolas, nous venons de lancer le tournage du documentaire que nous allons réaliser ensemble. Premier contact avec les enfants autour du thème du festival pour les faire réagir. Cette année : Merci !

Merci qui ? De quoi ? À qui adresser ce merci ? Les réponses fusent... Bien sûr les parents, les familles, Nicolas, les proches, les ami-es, Nicolas, les animaux de compagnie... Et puis, très vite, les livres.

Les livres ? Oui, les livres. Ceux qui leur tiennent à cœur, ceux qui les accompagnent, ceux qu'ils et elles découvrent en classe avec Nicolas et les moments autour de la lecture qu'il leur offre.

Comme cette année « Don Quichotte », qui semble les passionner.

« Don Quichotte » qui a nourri au fil des années tant d'imaginaires et d'interprétations.

**« Qu'est-ce que c'est être Don Quichotte ?**

**C'est être un mec très bien mais être incroyablement minoritaire.**

**C'est ça être Don Quichotte. »**

*Jacques Brel (1968)*

Alors, qui sont les Don Quichotte du vingt et unième siècle ? Y'en-a-t-il seulement encore ? Parfois il faut oser pousser une porte pour en découvrir un...

Justement, nous retrouvons William. William, tel un passeur de livres, anime depuis plusieurs années la médiathèque.

En témoigne sa bonne humeur. On ressent vite la passion qui l'anime dès qu'il s'agit de partager ses coups de cœur, ses découvertes, prêt à endosser un costume de pacotille pour guider la troupe de petits bandits de parchemins sur les chemins de l'imaginaire. Il transmet aussi le plaisir d'écouter la musique des mots, au travers de lectures hebdomadaires, à la médiathèque, à la maternelle ou encore à la maison de retraite, épaulé par toute une équipe de bénévoles. La magie des mots continue d'enchanter petits et grands.

Ici, la médiathèque se veut vivante. Elle devient vite lieu de rencontres, d'échanges et de passages. Un refuge parfois. L'intérêt grandissant des visiteurs en est la meilleure preuve.

Ouvrir des portes, être toujours en mouvement, un engagement qui contribue avec quelques autres à défendre et faire vivre les cultures dans toutes leurs diversités, hétéroclites et bouillonnantes.

**« Il n'est pas de si mauvais livre qu'il ne s'y trouve quelque chose de bon. »**

*Miguel de Cervantès Don Quichotte*



# Pitches des lauréat.es

## Aide à l'écriture

### de la Région

## Occitanie projets

## documentaires

Cet atelier professionnel s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets annuel « Aide à l'écriture » de la Région Occitanie, ayant permis de récompenser vingt-huit autrices et auteurs lauréats en 2024.

Plusieurs réalisatrices et réalisateurs d'Occitanie, talents émergents ou confirmés, présenteront leur projet de film documentaire tous formats confondus, devant un panel de professionnels : partenaires institutionnels, co-auteurs/autrices, producteurs/productrices, diffuseurs, distributeurs, etc.

Dans une dynamique régionale ouverte à l'émergence, l'objectif est d'encourager les opportunités de débouchés professionnels pour les réalisateurs et réalisatrices portant un projet de film à produire, et d'ancrer durablement les talents. Avec la participation du collectif Regard'Occ, en partenariat avec le Festival international du documentaire de Lasalle en Cévennes.

### **Animation :**

**Candice Soubeyrand,**

Chargée de mission Industries créatives, Région Occitanie



La Région  
**Occitanie**  
Pyrénées - Méditerranée

# Plateau radio public de Radio Grille Ouverte

RGO installe un plateau radio sur la place de 12h à 13h, jeudi 29, vendredi 30 et samedi 31 mai.

Un rendez-vous quotidien avec les réalisateur.ice.s invité.e.s et les organisateur.ice.s du festival.

**Venez assister à l'émission en direct !**



Le plateau radio de RGO sera filmé par Not'télé de Lasalle. Les séances seront visibles sur [adycy.org](https://adycy.org) <https://youtube.com/@TeleRadioParticipative> et en direct sur twitch <https://www.twitch.tv/teleparticipative>

Salon de thé associatif  
Boissons locales et bio

**LA SOIERIE**  
partenaire officiel de  
**DOC-cévennes**

Un lieu dédié à l'inclusion, la créativité, l'E.S.S. et la transition écologique

- Espace de coworking à -20% durant le festival sur présentation d'un billet du festival.\*
- Les invités du festival sont également nos invités sur les services du coworking.

\*Nouvelles inscriptions uniquement.\*

info@lap-lasoierie.fr 8 rue de l'église 30460 Lasalle 09 84 59 70 01 <https://lap-lasoierie.fr>

# Soirées musicales

À partir de 22h45 sur la place / Accès libre et gratuit

Mer.  
**28 mai**

## DJ Boris Arquier

Boris Arquier est un artiste pluridisciplinaire : comédien, clown, performeur sonore et DJ passionné. Depuis plus de 30 ans, il parcourt les routes avec des compagnies de cirque et de théâtre de rue, et profite de chaque tournée pour écumer les bacs de vinyles et enrichir ses flight-cases d'une collection musicale aussi riche qu'éclectique. Il a débuté en tant que DJ dans les années 90 au GartenHaus, club berlinois jouxtant le mythique Tachles, haut lieu de la subculture alternative. Il fut ensuite résident au DÉLI, élu meilleur club de Berlin en 2000. Depuis, il a fait danser les foules en clôturant de nombreux festivals emblématiques : Châlon dans la Rue, Aurillac, Monomaniax, Michto... Son univers musical, exclusivement vinyle, navigue du jazz à la cumbia, du reggae à la house, des Balkans à l'Afrique. Chaque set est une invitation au voyage, à la danse et à la découverte.



Jeu.  
**29 mai**

## Raidho Tribe

Raidho Tribe est un trio qui tire son essence du métissage entre des musiques d'inspiration ancestrales et modernes. À travers l'utilisation d'instruments ethniques, ils proposent une sonorité dansante et organique, en voyageant à travers le monde, de la Mongolie, à l'Afrique, en passant par l'Australie et l'Amérique du Sud...

Chacun de ses membres amène des sonorités uniques issues des expériences de leurs voyages. L'axe vibratoire principal est le djgeridoo, accompagné de flûtes et percussions du monde, de voix (chants diphoniques, gutturaux), de guimbarde, handpan, et mandoline...

Raidho est une Rune viking dont le symbole est la roue et renvoie à l'idée de mouvement.

Elle évoque tout à la fois le chemin, et le véhicule qui permet de parcourir ce chemin. Elle symbolise l'initiation et nous aide à trouver l'équilibre en soi.



Ven.  
**30 mai**

## The Shakers

Un mélange explosif, bien corsé, à base de Rockab, Country, Blues et Rock'n'Roll, pour faire vibrer tes tympans, et te secouer de la tête aux pieds.

Notre recette : des compos originales inspirées des grands crus, années 50.

Quatre gars bien frappés sans limites... ni en degrés, ni en volume.

Un seul but : faire grimper ta température à grands shots de riffs pimentés, de rythmes bien tassés, et de mélodies enivrantes.

Après ça, va falloir remplir ta baignoire de glace pilée.

The Shakers : à consommer sans modération

Ça sonne...c'est dans l'esprit...on prend notre pied!!  
Shakez moi tout ça!



Sam.  
**31 mai**

## Les Fanfarons

Les Fanfarons de Lasalle étaient là il y a vingt-quatre ans pour le premier festival.

Jusqu'à quinze musicien-nés d'ici ou d'ailleurs qui se sont dispersés.

Pour cette fois, il y aura accordéon, banjo, contrebasse, percussions, saxo et chant pour vous faire danser sur une musique biodiversifiée et une harmonie compostable.





Anais, 2 chapitres	7
André Minvielle, l'homme à la manivelle	8
At My Doorstep	26
Avant il n'y avait rien	9
La Bataille de Saint-Léonard	34
Boat People	41
Bonjour le Monde !	43
Ceci est mon corps	10
Des chats sauvages	35
City of Photos	24
Cohabiter	36
Éloge de l'ombre	37
L'Évangile de la Révolution	11
Farming the Revolution	28
Les Filles c'est fait pour faire l'amour	42
Un garçon, une terre, la guerre	12
Gulabi Gang	27
Im Prinzip Familie	30
Immortals	13
Koutkekout	38
Lakshmi and Me	25
The Meatseller	42
Les Mirages de Joseph	14
La Moitié du monde	15
Mon Oncle Griffon	16
De Passage	17
Les petits bandits de parchemins	44
Que Dieu te protège	31
Le Retour du projectionniste	18
Papillon	42
Parmi les montagnes et les ruisseaux	39
Percebes	41
Save Our Souls	19
Le Veilleur	20
Le Village vertical	21
Villa Madjo	41
Les Voleurs de tubas	32

# Infos pratiques

## Le festival accueil et billetterie sur place

### Horaires d'ouverture

**Mercredi 28 mai** : de 12h à 21h

**Jeudi 29, vendredi 30 et samedi 31 mai** : de 9h30 à 21h15

Les billets sont vendus pendant le festival.

Aucune réservation de billet par téléphone ou par internet n'est possible.

Aucun billet n'est vendu à l'entrée des salles.

La billetterie est fermée 10 minutes avant le début de chaque séance.

L'échange de billets n'est plus possible 1h avant le début de la séance.

**Merci de vous présenter devant les salles de projection au moins 5 minutes avant le début des séances.**

**Plein tarif** : 8€ la séance

**Tarif réduit** : 5€50

- 18 ans, Adhérents Champ-Contrechamp, étudiant.e.s et bénéficiaires des minima sociaux

**Séance jeune public**

**à prix unique** : 4€

**Forfait 10 Séances (partageable)** : 60€

**Pass Festival (nominatif)** : 60€

## Buvette & Restauration

**Buvette du festival et foodtrucks**

**Place de la Mairie** Ouverture mercredi 28 mai 18h

+ Commerces et restaurants de Lasalle

## Salles de projection

**Le Temple** (accès PMR)

**Filature du Pont-de-fer** (accès PMR)

**Salle du Foyer**

# Village de Lasalle

## Médiathèque de Lasalle

Du mercredi 28 au samedi 31 mai  
10h-12h30 et 14h-17h45

## Espace de coworking La SOIERIE

Accès à l'espace de coworking à -20% sur présentation d'un ticket festival  
Du mercredi 28 au samedi 31 mai  
10h-19h

## Hébergement

Gîtes / Chambres d'hôtes et campings

Contactez l'Office du Tourisme de Lasalle :

04 66 85 27 27 / 81, rue de la Place

Camping La Salendrinque : 04 66 85 24 57

# Se rendre à Lasalle

## En voiture

Lasalle est située à une demi-heure d'Alès, et à une heure de voiture de Nîmes et de Montpellier

A7 Bollène direction Alès > Anduze > Lasalle

A9 Nîmes-Ouest direction le Vigan > St Hippolyte-du-Fort > Lasalle

A9 Montpellier Ouest direction Le Vigan-Ganges > St Hippolyte-du-Fort > Lasalle

## En Bus

De Nîmes : gare routière <-> Saint-Hippolyte-du-Fort (arrêt Casernes) : ligne de bus L10 140 (4 bus par jour dans les deux sens (13 km de Lasalle)

De Nîmes : Gare routière <-> Thoiras : ligne de bus 112 (7 km de Lasalle)

## Covoiturage

En ligne : Mobicoop

Sur place : un tableau de covoiturage est mis en place à l'accueil du Festival

Plus de renseignements sur [www.doc-cevennes.org](http://www.doc-cevennes.org)

## Toute l'année

- \* Sur quatre départements : Gard, Hérault, Lozère, Aveyron
- \* Avec, en moyenne, quatre rendez-vous mensuels, sur l'ensemble des Cévennes
- \* En proposant une mutualisation des moyens techniques et humains localement entre la trentaine de structures membres du Réseau
- \* En facilitant les échanges de films et les rencontres avec les invités, sur la base de co-programmations entre membres du Réseau mais aussi avec les 80 membres du réseau national de la Cinémathèque du documentaire
- \* En valorisant les séances grâce à notre chargée de communication à travers les différents outils à notre disposition (affiches, dépliants, réseaux sociaux, newsletter), permettant un rayonnement sur l'ensemble du territoire
- \* En organisant des séances scolaires, soutenues par un enseignant détaché par l'Académie de Montpellier en Service Éducatif
- \* Avec une programmation renforcée pour « le mois du film documentaire » en novembre
- \* « Les Chemins du DOC » – 3ème édition, notre festival itinérant en Cévennes. Cinq séances en plein air, en partenariat avec ARTE du 18 au 22 août 2025

## Les ateliers Passeurs d'images

Champ-Contrechamp propose à Lasalle, dans le cadre du dispositif Passeurs d'images coordonné en Occitanie par La Trame, des ateliers cinéma documentaire à destination des adolescent-es de l'Accueil Jeunes Les Pélous, structure récemment ouverte par la Mairie du village et à destination des 13-17 ans. Animé par les cinéastes Hélène Baillet et Raphaël Botiveau, ils sont l'occasion d'initier un groupe de jeunes à la pratique du cinéma documentaire, en leur proposant de développer un regard sur leur lieu de vie et d'utiliser les équipements du Centre de formation et de création La Cure, équipement municipal de création audiovisuelle.

# L'équipe

Le festival international du documentaire de Lasalle en Cévennes est organisé par l'association Champ-Contrechamp. Depuis vingt-quatre ans, son Conseil d'administration est composé d'habitant-es de Lasalle et des villages alentours. Un grand merci à tous les membres qui s'y sont succédé œuvrant pour la pérennité du festival !

**Président d'honneur :** Henri de Latour

**Conseil d'administration :**

Laurence Barrau, Patrick Bénéfice, Marion Blanchaud, Christophe Chaunac, Alfonso Castellanos, Marianne Ginsbourger, Philippe Marteau, Jean-François Naud, Jocelyne Zanchi

**Comité de programmation :** Hélène Baillot, Laurence Barrau, Guilhem Brouillet, Marianne Ginsbourger, Jean-François Naud, Jocelyne Zanchi

**Programmation Focus Québec :** Guilhem Brouillet

**Coordination du Festival :** Hélène Baillot et Nadia Wassermann

**Assistante de production :** Coline Pelèse

**Chargée de communication :** Lena Capella

**Responsable bénévoles :** C'ian Fourmi

**Direction Technique :** Pauline Racz

**Projections et installation salles :** Guillaume Harang, Mikael Harang, Thibaut Malarte, Julien Molino, Arnaud Soldin

**Coordination hébergements / navettes :** Jocelyne Zanchi

**Conducteurs navette :** Patrice Godier, Philippe Coutable

**Conception graphique :** Frank Essam (Original Cosmic Studio)

**Catalogue :** Raphaël Botiveau, Marianne Ginsbourger

**Programmation musicale :** Pierrick Mastras

**Traduction notices :** Isis Olivier

**Bande-annonce :** Frank Essam (Original Cosmic Studio)

# Remerciements

Mairie de Lasalle

Mairie du Vigan

Mairie d'Anduze

Mairie de Cognac

Mairie de Soudorgues

Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires

Cinéco, cinéma itinérant en Cévennes

Cinéplan

Cinéfacto

Le Cratère

École le Colombier (Lasalle)

Université Paul Valéry (Montpellier)

Régie de coordination lasalloise

Église Protestante Unie du Val de Salindrenque (EPU)

Association Even

Association Viv'alto

Club amitiés Glycines

Éclaireurs et Éclaireuses de France

Association des Parents d'Élèves de l'école du Colombier (Lasalle)

Collectif Solidarité Migrant (COSOMI)

Université Sauvage Populaire (USPOP)

Cécile et Blanche

Tous les musiciens et toutes les musiciennes

**Et tous les fidèles bénévoles, lasallois-es et étudiant-es  
que nous ne remercierons jamais assez !**

# Devenez Mécènes

Le projet culturel l'association Champ-Contrechamp a pris racine en 2001, avec le Festival annuel de films documentaires à Lasalle. Il s'est étendu, depuis 2015, à l'ensemble des Cévennes, devenant DOC-Cévennes, tout à la fois un festival international de films documentaires, un réseau de diffusion régional et un dispositif d'éducation à l'image. Cette association est maintenant reconnue d'intérêt général. Elle peut recevoir des dons de particuliers et de sociétés. Vous pouvez **favoriser ces actions tout en bénéficiant d'une réduction d'impôt** de 60 à 66% du montant de votre don..

**Devenez partenaire pour rejoindre une entreprise plurielle de démocratisation culturelle, d'ouverture et de dialogue, de dynamisation des énergies locales, avec un enracinement géographique et humain : les Cévennes.**

**Vous pouvez ainsi choisir de soutenir un ou plusieurs de nos axes d'intervention :**

- ✳ **Le Festival** mobilise autour du week-end de l'Ascension des associations, l'école, les habitants dans une volonté de favoriser une appropriation du projet culturel à travers une réflexion collective. La programmation, forte de plus de 70% de films internationaux, s'enrichit de partenariats (avec le Québec notamment). Tous les films sont accompagnés et des rencontres avec les professionnels sont organisées.
- ✳ **Le Réseau DOC-Cévennes** offre une programmation de films documentaires et des rencontres toute l'année, relayée par un tissu associatif actif, les collectivités, les médiathèques, les exploitants et les festivals. Le Réseau est également acteur auprès de l'Éducation Nationale en primaire, en secondaire et à l'université.
- ✳ **Des ateliers d'éducation à l'image** pour apprendre en faisant du documentaire avec Cinéfacto, à l'école de Lasalle, et avec le dispositif Passeurs d'images.
- ✳ **L'accessibilité** pour les personnes sourdes ou malentendantes, les personnes à mobilité réduite et les personnes malvoyantes ou non-voyantes. Celle-ci est inscrite au cahier des charges de l'association depuis 2015.
- ✳ **L'engagement dans l'Agenda 21 de la Culture** : nous aider à respecter ses engagements par une charte éco-responsable (p. 60)

**Renseignez-vous directement à la billetterie ou sur notre site internet.**

# Partenaires



# Partenaires médias



Et tous les donateurs et donatrices qui ont permis à cette édition 2025 de voir le jour :

**merci, merci, merci, merci, merci,  
merci, merci, merci !**

# Charte éco-responsable

## Communication

- Informations sur l'éco-événement : charte, affiche, brochure, réseaux sociaux
- Réduction des supports papier et récupération-échange des programmes imprimés
- Création de signalétiques artisanales

## Alimentation

- Restauration de l'équipe et des invités : priorité aux produits issus de l'agriculture biologique, équitable et locale
- Prestataires de restauration locaux : incitation à utiliser des produits frais équitables, biologiques et/ou locaux

## Gestion des déchets

- Mise à disposition d'îlots multi-tri
- Valorisation de l'utilisation de la gourde : fontaines d'eau potable accessibles et signalées dans tout le village
- Utilisation de vaisselle réutilisable ou biodégradable
- Incitation à la réduction des déchets auprès des exposants
- Mise en place d'une collecte des déchets organiques et d'un compost collectif

## Transport

- Informations sur les réseaux de covoiturage, les points auto-stop, les aires de covoiturage
- Informations sur les transports en commun et l'intermodalité (sur site internet et catalogue)
- Navettes groupées pour les déplacements des invités

## Organisation du festival et équipe

- Un référent développement durable bénévole veille au respect des actions éco-responsables
- Valorisation du bénévolat
- Choix d'hébergements de proximité pour favoriser les déplacements à pied
- Utilisation des réseaux d'eau et d'électricité existants sur les sites

## Localité

- Partenariat et mise en valeur des associations locales/ à fort ancrage territorial
- Hébergement chez l'habitant
- Prestataires locaux favorisés

## Inclusion

- Tarifs réduits et billets suspendus
- Animations gratuites ouvertes à tous





# tënk

Le cinéma  
documentaire  
en ligne

tenk.fr

Poursuivez l'aventure documentaire sur **tenk.fr**

Profitez de **deux semaines d'abonnement gratuit** :  
[tenk.fr/code/decouverte/TENKENCEVENNES](https://tenk.fr/code/decouverte/TENKENCEVENNES)



« Que Dieu te protège » de Cléo Cohen - Petit à Petit  
Production, un film soutenu par TënK dans sa production



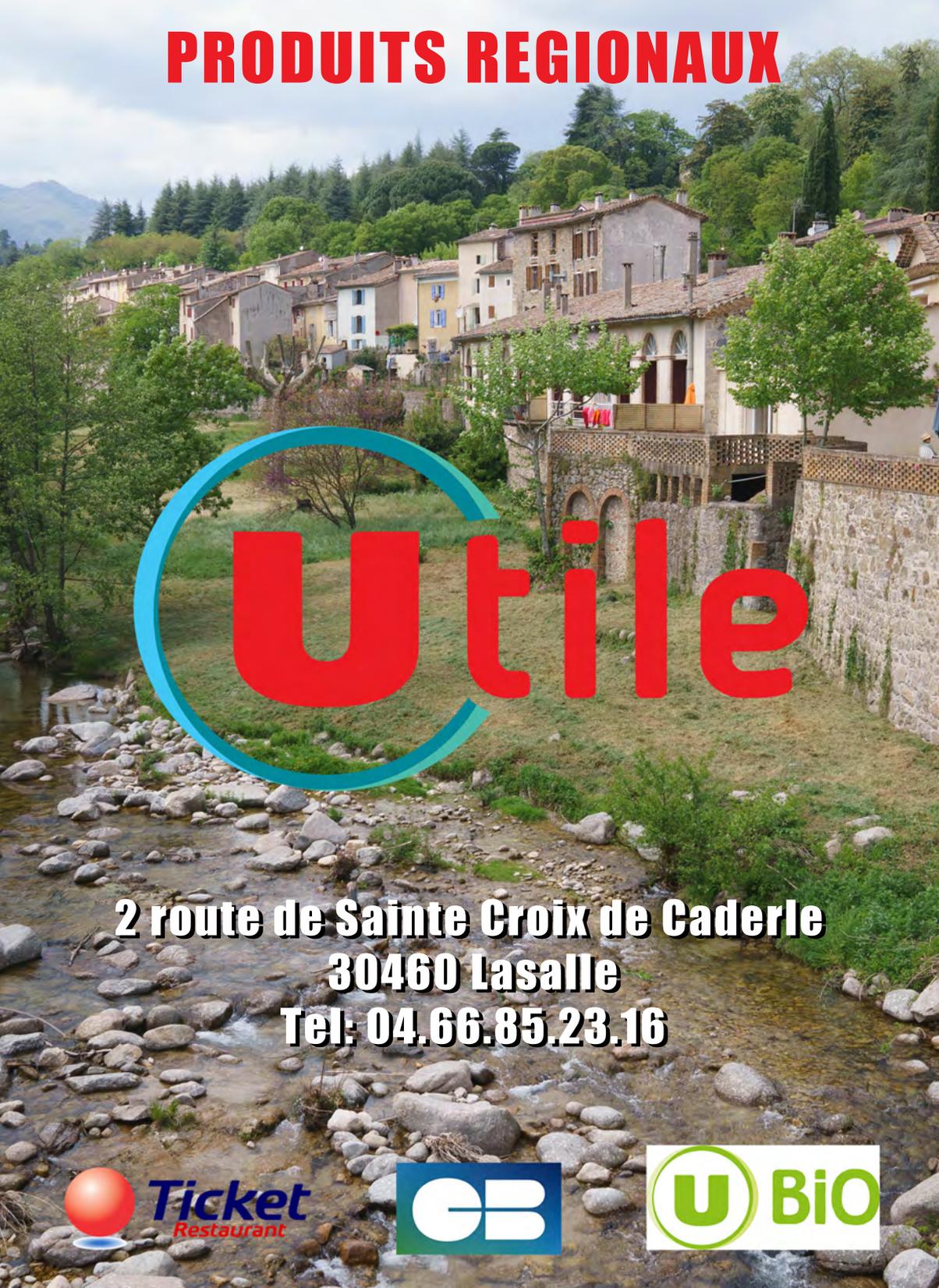
Scam\*



Ardeche®  
L'Énergie



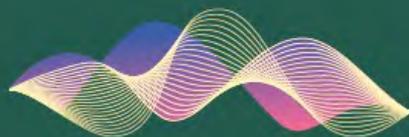
# PRODUITS REGIONAUX



# Utile

**2 route de Sainte Croix de Caderle**  
**30460 Lasalle**  
**Tel: 04.66.85.23.16**





# LA CURE

LASALLE EN CEVENNES

Centre de création & de formation  
dédié à la musique, à l'audiovisuel ainsi  
qu'à la formation

## Studio d'enregistrement et/ou de répétition

Selon vos besoins vous aurez accès à deux cabines de prises, une cabine de mixage, une loge, et aux services de notre ingénieur du son expérimenté. Notre grande cabine de prise, avec ses matériaux acoustiques en bois, vous offre un son de haute qualité. Les répétitions peuvent être facilement enregistrées.



## Station de montage vidéo

Que vous soyez amateur ou professionnel, nous trouverons une formule adaptée à votre projet.

## Salle de formation & réunion

Des salles de réunion modulables pouvant accueillir quinze à vingt-cinq personnes. Ces salles sont équipées pour des visio-conférences. Elles sont toutes interconnectées.



Location à la journée, semaine ou au  
mois pour particuliers ou entreprises.

[www.lacure.info](http://www.lacure.info)

15 rue Henri Mollo 30460 Lasalle  
04 66 56 54 06 / 06 30 46 36 15  
[lacure@lasalle.fr](mailto:lacure@lasalle.fr)





**ASSOCIATION  
CHAMP-CONTRECHAMP**  
58 RUE DE LA CROIX / 30460 LASALLE  
04 66 60 17 99  
**CONTACT@DOC-CEVENNES.ORG**



[www.doc-cevennes.org](http://www.doc-cevennes.org)



DOC.cevennes



doccevennes



Occitanie

GAUD

Lasalle

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION

LE MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
DE FRANCE

LES FILMS  
DU SUD  
OCCIDENTAL

LA CROIX  
DU SUD  
OCCIDENTAL

LA CROIX  
DU SUD  
OCCIDENTAL

tènk

film  
DOC

Occitanie  
films

RADIO  
AVVA

LA CROIX  
DU SUD  
OCCIDENTAL

LA CROIX  
DU SUD  
OCCIDENTAL

ici

